#### ABONNEMENTS:

B.-du-Rh. et départe- 3 mois 6 mois 1 an ments limitrophes. 8 fr. 15 fr. 28 fr. France et Colonies. 9 fr. 17 fr, 32 fr. Etranger..... 12 fr. 22 fr. 40 fr.

Le Petit Provença

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

#### Samedi 19 Octobre 1918

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE

Téléph, : Direction 2-90. - Rédaction 2-72 39-50 Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse 43° ANNEE - 10 cent. - Nº 15.231

TRIBUNE LIBRE

Le président Wilson a répondu à la note allemande. Réponse digne et sière, qui se recommande tout à la fois par l'élévation de la pensée, la noblesse des sentiments, la générosité de l'indigna-tion, la vigueur de la forme. Réalisme et idéalisme y sont merveilleusement associés. C'est bien la réponse que l'on attendait du sage de la Maison Blanche qui préside avec une si haute distinction aux destinées de la grande République amé-

M. Wilson, prenant acte de l'acceptation sans restriction du gouvernement allemand et d'une grande majorité du Reichstag « des conditions posées par le tuels. a président dans son adresse au Conm grès le 8 janvier 1918 et dans son me un devoir de répondre sans ambages, gouvernement allemand. Et sa pensée si vigoureux qu'elle ne laisse aucune échappatoire ni aux gouvernants ni au peuple de l'empire. Le masque est arracherchera à épiloguer.

Garanties militaires en vue de l'armistice, garanties politiques en vue de la avez la parole. paix. Tel est le double ordre d'idées abordé par la note présidentielle. Ajoutez-y la partie qui réprouve la demande de suspension d'armes et vous avez la ré-

ponse tout entière. la condition expresse qu'il maintiendra | apothéose! « la présente suprématie militaire des « Etats-Unis et des Alliés sur le champ « de bataille ». Qui devra trancher la question? Ceux-là seuls qui peuvent vraiment apprécier cette suprématie, c'est-à-dire les conseillers militaires des gouvernements alliés. La suprématie militaire! Les hobereaux, la camarilla qui gravite autour du kronprinz, les Ludendorff et les Hindenburg, le kaiser luimême, ont dû bondir en lisant ces lignes. Quelle humiliation pour l'orgueil d ! Et au'en pense le peuple luijusqu'ici, disons le mot, si bien domesti- | ques ». qué, dont une presse servile et des communiqués savamment rédigés n'ont cessé

Mais les Alliés peuvent-ils « envisager « un armistice aussi longtemps que les « forces armées de l'Allemagne conti-« nueront de se livrer aux pratiques il-« légales et inhumaines dans lesquelles « elles persistent ? » Comment les nations associées consentiraient-elles à une suspension d'armes, « tandis que se « poursuivent ces actes d'inhumanité, de « dévastation et de désolation, que ces « nations considérent à juste titre avec « horreur et le cœur enflammé ? » Sur terre, c'est la rage dévastatrice du Hun impuissant, voué au recul et condamné à la culbute, qui ne veut rien laisser subsister derrière lui. Sur mer, c'est la piraterie sous-marine sévissant contre les naufragés eux-mêmes, quand la torpille meurtrière a coulé les bateaux par le fend. Actes de sauvagerie, sans raison ni excuse, qui déshonorent la guerre, au moins la guerre telle que la comprenaient et la pratiquaient jusqu'ici les peuples civilisés.

Voilà pour la suspension d'armes et pour l'armistice. Des garanties militaires, à déterminer par le maréchal Foch et les généraux alliés, sont indispensables : on ne traite pas des assassins

comme des soldats. Les garanties politiques ne sont pas moins nécessaires, si l'on veut conclure une paix durable. Je l'ai dit maintes fois, je l'ai écrit à cette place même, il n'y a pas de paix possible tant que restera debout l'absolutisme monarchique. Garder en Europe des potentats pour qui les hommes ne sont que chair à canon, et penvent, sur un signe de tête, déchaî- la flotte allemande. ner sur l'humanité les horreurs de la guerre, quelle folie et quel anachro-

Le président Wilson n'oublie pas le but que se sont proposé les Etats-Unis en prenant les armes. N'est-ce pas lui qui a défini le véritable caractère de cette lutte gigantesque ? La démocratie contre l'autocratie ! C'est le duel à mort. L'une doit tuer l'autre. Et la note américaine de rappeler la déclaration du président à Mount-Vernon, le 4 juillet dernier : « Détruire tout pouvoir arbitraire « cù qu'il se trouve, qui peut séparé-" ment, secrètement et par sa seule vo-« lonté troubler la paix du monde : s'il

« puissance. » Est-ce le cas de l'Allemagne ? Le président ne veut pas qu'il plane le moindre doute sur le fond de sa pensée : il le dit d'une façon explicite : « Le pouvoir « qui jusqu'ici a gouverné la nation al-« lemande est de la nature ci-dessus inricaine et qui parlait à la Barbarie au « diquée. » Il ajoute aussitôt : « Il dénom de la Civilisation. « mande de le changer. »

« ne peut être présentement détruit, au « moins le réduire à une virtuelle im-

Tel est le dilemme : renverser ou museler le kaiser et ses successeurs éven-

A laquelle de ces solutions s'arrêtera le peuple allemand ? Mais y a-t-il un peu-\* adresse subséquente », considère com- | ple allemand ? Un troupeau ? Oui. Un peuple ? demain nous le dira. Nous ver-« par un exposé franc et direct de sa rons si la sozialdemokratie n'est pas « décision », aux communications du tout à fait la sozialdomestiquée. En tous cas, la première des conditions de paix est exprimée en termes si nets, si précis, | à imposer à l'Allemagne vaincue devra être la déchéance de la dynastie des Hohenzollern et la disparition de la caste militaire. On se préoccupera ensuite des ché; aucune équivoque n'est plus pos- châtiments à infliger aux criminels qui sible. C'est en vain que la « kultur », à ont déchaîné cette guerre et qui la conla fois hypocrite, astucieuse et fourbe, duisent de façon à soulever d'horreur et d'indignation la conscience du monde civilisé. Messieurs les Allemands, vous

En attendant, la guerre continue. Soldats de France et soldats alliés, redoublez d'ardeur, d'énergie, d'héroïsme. L'ennemi chancelle, trébuche, il va tomonse tout entière.

De l'armistice, on ne peut parler qu'à C'est la fin et la fin prochaine. Quelle

Henri Michel, Senateur.

#### Propos de Guerre

Ces Parisiens, tout de même, en ont-ils de la veine l'Voilà qu'ils vont souscrire à l'emprunt dans un sous-marin, un sous-marin boche authentique, qui est allé mouiller au pont de la Concorde.

Nous autres, en province, nous avons les ruichets des banques pour souscrire, et nour même, ce peuple si docile et si soumis exciter notre ardeur, les affiches « artisti-

Apollon, dieu des Arts, me garde de médire muniqués savamment rédigés n'ont cessé de bourrer le crâne et d'entretenir la folle espérance en l'invincibilité des armes germaniques?

de ces anches : elles sont tres joiles ; pas toutes évidemment, mais quelques-unes, notamment celle d'Abel Faivre qui a eu le courage de déshabiller le poilu, lequel se trouve, sauf respect et comme de juste, « à poil ». Mais qu'on me permette de dire que nous

ommes nonobstant un peu négligés. Il est bien entendu que les populations dé-partementales sauront, cette fois encore, faire leur devoir, tout leur devoir, comme on dit maintenant. Cependant on pourrait nous faire l'honneur d'une petite nouveauté.

Oh! nous ne sommes pas bien exigeants. Nous ne prétendons pas à un sous-marin, bien qu'en qualité de port de mer..., ni à une nacelle de zeppelin, ni à un tank, ni même à un aéroplane à croix noire.

Nous nous contenterions d'une innovation, d'une innovation quelconque, histoire de ra-fraîchir l'opération financière à laquelle Etat va se livrer pour notre salut commun. Entre les grandes villes d'Angleterre et d'Amérique c'est une émulation d'ingéniosité, c'est à qui trouvera le moyen le plus pittoresque, le plus imprévu de recueillir livres et

Chez nous, hormis Paris, on s'en tient à 'enseigne sur calicot. C'est maigre! Nous avons des Comités locaux, des spécialistes, tous bien gentils, mais qu'ils me per-mettent de leur dire avec tout le respect que leur dois, qu'ils ne se donnent pas une en-

torse à l'imaginative. N'êtes-vous pas d'avis que l'on compte un peu trop uniquement sur notre bonne vo-

ANDRE NEGIS

#### La Flotte allemande livrera-t-elle bataille?

Londres, 18 Octobre.

Un correspondant du New-York Herald, qui a eu une interview avec sir David Beattie, il y a quelques jours, demanda au vaildont la volonté, l'ambition, le caprice lant amiral s'il sattendait à une sortie de

L'amiral Beattie a répondu immédiate-

« — Certainement, ils y seront forcés ».

LES ALLIÉS POURSUIVENT LEUR VICTORIEUSE OFFENSIVE

# Prise de Roubaix, de Tourcoing

La retraite de l'ennemi continue sur tout le front

### LA SITUATION

- De notre correspondant particulter -

Paris, 18 Octobre. Voici que les événements nous apportent enfin l'éclatante justification de nos espoirs. Lille, Douai, Ostende sont prises ; à l'heure où j'écris, Bruges l'est très certainement

être complètement délivrée. Ayant perdu son point d'appui à l'extréme droite, et se trouvant menacé d'être tourné par la Belgique, l'ennemi accentue

Tourcoing est encerclé. La côte belge va

sa retraite de ce côté. La France salue avec émotion la 5° ar-

Londres, 18 Octobre. | ment, peut encore résister assez longtemps aux perspectives qui s'ouvrent devant les populations germaniques.

MARIUS RICHARD.

## L'Offensive des Alliés

Communiqué officiel anglais

18 Octobre, après-midi. Le chiffre des prisonniers faits hier, dans les opérations sur le front, entre

Bohain et le Cateau, dépasse 4.000. Nous avons aussi capturé un certain mée britannique qui, reformée après une l nombre de canons.



vons retenir le nom du commandant de cette 5° armée, le général Birdwood, qui, après s'être distingé à Gallipoli, inscrit un nom glorieux sur les drapeaux de l'Entente fraternellement confondus.

Le dégagement de la côte belge, d'où partaient les sous-marins, les avions et les dirigeables boches a pour l'Angleterre un intérêt plus grand encore que la prise de Lille pour la France.

Au centre, l'ennemi, après une résistance farouche, dessine également un mouvement de retraite. A notre droite, dans la région de la Meuse, il tient encore contre les coups répétés de Gouraud et de Pershing. Mais, là aussi, notre opiniatreté et la vaillance de nos combattants auront bientôt leur récompense. Sans doute, l'Allemagne, bien que dès maintenant condamnée irrémédiable-

1.538° JOUR DE GUERRE

#### Communique officiel

Paris, 18 Octobre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communique officiel suivant :

Sur la rive droite de l'Oise, l'enaemi s'est borné à réagir violemment par son artillerie.

Entre l'Oise et la Serre notre pression de ces derniers jours a obligé } l'ennemi à commencer un nouveau ?

Débouchant de Choigny et d'Achery, vers la fin de la nuit, nos troupes ont poursuivi les arrière-gardes allemandes et ont occupé Anguibourt.

A l'ouest de Grandpré, les combats ont continué avec une extrême } âpreté et se sont étendus, ce matin, jusqu'à la hauteur de Vouziers.

Nous avons franchi l'Aisne dans cette région. mmmmmmm.

Plus au Nord, sur tout le secteur entre de ces affiches : elles sont très jolies ; pas nom de la grande cité du Nord. Nous de- le canal de la Sensée et la Lys, notre avance continue.

Nos troupes ont traversé le canal sur un large front au nord de Cambrai et sont, de part et d'autre de la route Douai-Denain, à quatre milles au sud de Douai. Elles se sont emparées d'un certain nombre de villages.

Au nord-est de Lille, nos soldats sont à moins d'un mille de Tourcoing.

#### Le communiqué allemand

Zurich, 18 Octobre. Le communiqué allemand de cet après-midi annonce en ces termes les récents succès des armes alliées :

Ces jours derniers nous avons évacué une partie de la Flandre et de la France du Nord avec les villes d'Ostende, Tourcoing, Rou-baix, Lille et Douai et nous nous sommes établis sur des lignes en arrière. Entre Le Câteau et Aisonville, l'adversaire a pénétré dans nos lignes en des points iso-

#### Les routes du Laonnais minées

Paris, 18 Octobre. Plus de 100 mines placées par les Allemands dans la région de Laon ont éclaté hier et beaucoup d'autres dans la nuit. Les routes ont été systématiquement percées à intervalles de 6 et 9 mètres de trous énormes que les artil-leurs sont obligés de combler ou de bétonner pour assurer le passage de leurs pièces.

### Le général Mangin félicite

les soldats italiens Rome, 18 Octobre.

Bâle, 18 Octobre.

Le général Mangin a adressé au ministre de a Guerre italien une dépêche disant : Le drapeau italien est fièrement porté sur le front français par le général Abricci et je suis heureux de l'avoir sous mes ordres combattant pour la cause de la civilisation et scellant sur le champ de bataille les liens de la fraternité latine.

#### Hindenburg regrouperait ses forces

La Gazette de Francfort signale qu'il n'est plus fait mention depuis quelques jours du groupe des armées Boehm dans les communi-qués allemands. Le journal en déduit que le

Le Havre, 18 Octobre.

Des nouvelles parvenues au Havre annoncent que les autorités allemandes em Belgique occupée, envisageant comme fatale et prochaine la retraite des troupes du kaiser, se sont mises en rapport avec les autorités belges civiles et ecclésiastiques demeurées en territoire occupé et ont fait appel à leur concours, en vue d'assurer le maintien de l'ordre public au moment de leur départ de Bruxelles et en général de Belgique.

Cette démarche semble surtout inspirée aux autorités allemandes par la crainte qu'elles éprouvent de voir les populations belges, si longtemps opprimées par la force brutale de l'occupant, se soulever contre ses oppresseurs.

### Dans les Flándres

Les Alliés occupent Bruges, Tourcoing et Roubaix

Paris, 18 octobre. M. Clémenceau a annoncé à la tribune de la Chambre l'occupation par les Alliés de Bruges, Tourcoing et Roubaix.

#### La rapidité de notre avance

Paris, 18 Octobre. M. Percival Philips, correspondant du New-York Hérald télégraphie du front des Flandres le 16 oc-tobre au soir :

tobre au soir:

La progression de la seconde armée au nord de Courtrai a libéré de nombreux paysans beiges, ainsi que leurs fermes non endommagées. Nos soldats ont été étonnés de rentrer dans la civilisation et de se voir souhaiter la bienvenue dans des maisons, avec des tableaux sur les murs et des feux qui flambaient dans des poèles flamands reluisants. Ils ont pénétré tellement rapidement dans ce pays souriant, que les Allemands n'ont même pas eu le temps d'enlever leurs bagages. Dans une maison, le déjeuner attendait les officiers d'une batterie allemande que l'on venait de capturer. Le déjeuner fut que l'on venait de capturer. Le déjeuner fut mangé par les « chechires » qui avaient cap-

turé les canons.

Autour de Quilleyhem, Schoonwater et Moorselle, deux divisions britanniques prirent quarante-huit canons, tous en bon état. Il



y en avait beaucoup dont on pouvait se servir immédiatament contre les Boches. Même des officiers d'état-major aidèrent à tirer ces canons au cours de combats d'hier.

#### La marche du roi Albert à travers la Belgique

Paris, 18 Octobre. Les troupes franco-belges poursuivent rapidement leurs mouvements vers Bruges et vers Gand. Les possibilités acquises de débarquement à Ostende promettent l'entrée en ligne de renforts, de telle manière qu'une masse puissante puisse, à bref délai, peser sur l'extrême aile droite du dispositif allemand et achever de briser ses unités anémiées.

maréchal Hindenburg procède à un nouveau regroupement des forces en rapport avec la zetraite des armées allemandes.

Les Allemands vont évacuer Bruxelles

Le Havre, 18 Octobre.

Des nouvelles parvenues au Havre annoncent que les autorités allemandes en Belgique occupée, envisageant comme fatale et prochaine la retraité des troupes du kaiser, se

### La Libération de Lille

L'enthousiasme de la population délivrée des Barbares

Front britannique, 18 Octobre.

Front britannique, 18 Octobre.

Notre correspondant de guerre, accrédité aux armées, décrit l'enthousiasme délirant des 120.000 habitants restés à Lille. En entrant, les troupes trouvèrent les rues pavoisées, la foule fleurie, les accompagnant, embrassant les soldats, les acciament et chantant la Marseillaise.

Les Allemands, en se retirant, ont emmené en captivité environ 15.000 Lillois, dont l'exode a eu lieu depuis 15 jours. Durant son occupation, l'ennemi a exigé plus de 250 millions de contributions de guerre de Lille, et autant de Roubaix et de Tourcoing. Ils ont pillé les monuments, emporté les statues, ils ont laissé entièrement détruits des quartiers industriels.

industriels.

Sous leur administration, les denrées ont atteint des prix incroyables : la viande, 46 fr. le kilo ; le pain blanc, 20 francs le kilo : un ceuf, 2 fr. 55 ; le café, 90 fr. le kilo ; le sucre, 26 fr. 50 le kilo.

#### Il restait dans Lille 180.000 habitants

Dunkerque, 18 Octobre.

On annonce qu'il restait à Lille environ 180.000 habitants, auxqueis les Allemands n'avaient laissé des vivres que pour quarante-huit heures.

Avant de se retirer, l'ennemi a coupé toutes les conduites d'eau potable.

Des mesures urgentes ont été prises par le gouvernement pour ravitailler la population

Le Conseil municipal a repris ses fonctions.

Dans une pensée de déférence, à laquelle la population s'est montrée extrêmement sensihle, les troupes britanniques qui avaient en-cerclé la ville, ont laissé à un régiment fran-çais du 1er corps d'armée, l'honneur d'entrer à Lille, à la tête des troupes alliées.

#### 600.000 Français sont libérés

Paris, 18 Octobre. L'occupation de Lille, Tourcoing, Roubaix, Haubourdin et de l'agglomération des Plandres françaises entraînera la libération de près de 600.000 Français qui, depuis qua-tre ans passés, subissaient le joug des bar-

#### L'enthousiasme à Paris

Paris, 18 Octobre. La nouvelle de la prise de Lille, parvenue à Paris hier après-midi ne tarda pas à se répandre dans les divers milieux de réfugiés et d'industriels du Nord, provoquant un indescriptible entheasiasme. De divers côtés des fenètres se pavoisèrent. Place de la Concorde, une colonne de réfugiés du département du Nord se rendait devant la statue de Lille, symbole de la France du Nord martyre de la barbarie teutonne et, au chant de la Marseillaise, décorait ce monument de dra-Marseillaise, décorait ce monument de dra-peaux aux couleurs alliées.

peaux aux couleurs alliées.

Au Comité du Nord, nue de Dunkerque, c'était une animation extraordinaire. Depuis le début de l'après-midt, on y attendait avec émotion la nouvelle qu'avaient laissé présager les événements militaires connus dans la matinée ; lorsqu'enfin elle arriva, une clameur retentit, cependant que des larmes de joie emplissaient les yeux de tous ces Français que l'invasion avait chassés de leurs fovers.

Sur les boulevards et devant les sièges pasur les boulevards et devant les sièges parisiens des établissements industriels et financiers du Nord, non moins grande était l'animation et l'impatience de savoir. A la porte de l'un de ces établissements, rue Etienne-Marcel, une foule énorme se pressait devant l'affiche modeste qui, vers 17 heures, v fut apposée: « Notre glorieux 1" corps a fait son entrée ce jour, à 2 heures dans Lille, il a été accueilli avec enthousiasme par, le maire et la population. La ville n'a pas éthi

il a été accueilli avec enthousiasme par le maire et la population. La ville n'a pas subi de dégâts nouveaux ».

Le soir, jusqu'à 21 heures, plusieurs de ces établissements illuminèrent. Dans un grand nombre de théâtres, les directions firent annoncer officiellement la prise de Lille aux spectateurs qui accueillirent la nouvelle au chant de la Marseillaise.

Paris, 18 Octobre.

Pendant la matinée, place la Concorde, une foulle nombreuse a défilé devant la statue de la ville de Lille. A 10 h. 30, une délégation de l'ambassade d'Angleterre y est venue déposer une couronne de fleurs, sur laquelle se trouvait cette inscription en lettres d'or : « A la vaillante cité martyre, l'ambassadeur d'Angleterre ».

Le salut de Paris à la ville de Lille Paris, 18 Octobre.

Le vice-président du Conseil municipal a fait parvenir au maire de Lille un télégramme disant :

A l'heure où prend fin le martyre de Lille et où le drapeau tricolore flotte de nouveau sur votre Hôtel de Ville, Paris adresse aux élus et à la population de la noble cité son salut fraternel. Lille délivrée annonce, nous en sommes certain, grâce à la marche victorieuse des armées alliées, la libération prochaine de toutes les cités de France encore chaine de toutes les cités de France encore captives. Une manifestation devant la statue

#### de la ville de Lille Paris, 18 Octobre.

Cet après-midi, sur la place de la Concorde, encerclée de centaines de canons pris à l'ennemi, une foule immense a défilé devant la statue de Lille au pied de laquelle s'amonagliont des housestit. cellent des bouquets.

Feuilleton du Petit Provençal du 19 octobre

LE COMTE Monte-Cristo

CINQUIEME PARTIE

— Et mademoiselle d'Armilly, demanda Beauchamp, quelle mine vous fait-elle à vous, qui lui enlevez son élève ?

— Dame l je ne sais pas trop : mais il paraît qu'elle part pour l'Italie. Madame Danglars m'a parlé d'elle et m'a demandé des lettres de recommandation pour les impresarii ; je lui ai donné un mot pour le directeur du Théâtre Valle, qui m'a quelques obligations. Mais qu'avez-vous donc, Albert ? vous avez l'air tout attristé ; est-ce que, sans vous en douter, vous êtes amoureux de mademoiselle Danglars, par exemple ?

— Pas que je sache, dit Albert en souriant tristement.

Beauchamp se mít à regarder les tableaux.

— Mais enfin, continue Monte-Cristo, vous n'ètes pas dans votre état ordinaire. Voyons, qu'avez-vous ? dites. - J'ai la migraine, dit Albert.

— Eh bien i mon cher vicomte, dit Monte-Cristo, j'ai en ce cas un remède infaillible à vous proposer, remède qui m'a réussi à moi chaque fois que j'ai éprouvé quelque contra-

- Lequel ? demanda le jeune homme. Le déplacement.
En vérité ? dit Albert.

paraî

Oui ; et tenez, comme en ce moment-ci je suis excessivement contrarié, je me dépla-ce. Voulez-vous que nous nous déplacions en-

- Vous, contrarié, comte ! dit Beauchamp; et de quoi donc ?
- Pardieu ! vous en parlez fort à votre aise, vous ; je voudrais bien vous voir avec une instruction se poursuivant dans votre maient. — Une instruction! quelle instruction?
 — Eh! celle que M. de Villefort dresse contre mon aimable assassin donc, une espèce de brigand échappé du bagne, à ce qu'il

— Ah I c'est vrai, dit Beauchamp, j'ai lu le fait dans les journaux. Qu'est-ce que c'est que fait dans les journaux. Qu'est-ce que c'est que ce Caderousse?

— Eh bien... mais il paraît que c'est un Provençal. M. de Villefort en a entendu par-ler quand il était à Marseille, et M. Danglars se rappelle l'avoir vu. Il en résulte que M. le procureur du roi prend l'affaire fort à cœur, qu'elle a comparait intéressé en plus qu'elle a comparait provente de procureur du roi prend l'affaire fort à cœur, qu'elle a comparait intéressé en plus de la comparait professé en plus de la comparait professé en plus de la comparait en plus de la comparait professé en plus de la comparait pl procureur du roi prend l'affaire lort à cœur, qu'elle a, à ce qu'il paraît, intéressé au plus haut degré le préfet de police, ct que, grâce à cet intérêt dont je suis on ne jeut plus le connaissant, on m'envoie ici depuis quinze jours tous les handits qu'on peut se procurer dans Paris et dans la hanlieue, sous prétexte que ce sont les assassins de M. Caderousse : d'où il résulte que dens trois mois si cela Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas que ce sont les assassins de M. Caderousse : d'où il résulte que, dans trois mois, si cela

continue, il n'y aura pas un voleur ni un assassin dans ce beau royaume de France qui ne connaisse le plan de ma maison sur le bout de son doigt; aussi je prends le parti de la leur abandonner tout entière, et de m'en aller aussi loin que la terre pourra me porter Venez avec moi, vicomte je vous emporter venez avec moi vicomte de la leur abandoner de la leur ab porter. Venez avec moi, vicomte, je vous em-

- Volontiers.

- Alors, c'est convenu?

- Oui, mais où cela?

- Je vous l'ai dit, où l'air est pur, où le bruit endort, où, si orgueilleux que l'on soit, on se sent humble et l'on se trouve petit. J'aime cet abaissement, moi, que l'on dit maître de l'univers comme Auguste. - Où allez-vous, enfin ?

— Ou anez-vous, enin ?

— A la mer, vicomte, à la mer, Je suis un marin, voyez-vous; tout enfant, j'ai été bercé dans les bras du vieil Océan et sur le sein de la belle Amphitrite; j'ai joué avec le manteau vert de l'un et la robe azurée de l'autre; j'aime la mer comme on aime une mattresse, et quand il y a longtemps que je ne l'ai vue, je m'ennuie d'elle.

— Allons, comte, allons !

— A la mer.

A la mer. - Oui.

- Vous acceptez ? - J'accepte.

- Eh bien, vicomte, il y aura ce soir dans ma cour un briska de voyage, dans lequel on peut s'étendre comme dans son lit ; ce briska sera attelé de quatre chevaux de poste. Mon-sieur Beauchamp, on y tient quatre très faci-lement. Voulez-vous venir avec nous ? je vous emmène! - Merci, je viens de la mer.

- Comment ! vous venez de la mer ? — Comment! vous venez de la mer r
— Oui, ou à peu près. Je viens de faire un
petit voyage aux îles Borromées.
— Qu'importe! venez toujours, dit Albert.
— Non, cher Morcerf, vous devez comprendre que du moment où je refuse, c'est que la
chose est impossible. D'ailleurs, il est important, ajouta-t-il en baissant la voix, que je
reste à Paris, ne fût-ce que pour surveiller
la holfe du journal.

reste à Paris, ne fût-ce que pour surveiller la roîte du journal.

— Ah! vous êtes un bon et excellent ami, dit Albert; oui, vous avez raison, veillez, surveillez, Beauchamp, et tâchez de découvrir l'ennemi à qui cette révélation a dû le jour.

Albert et Beauchamp se séparèrent : leur dernière poignée de main renfermait tous les sens que leurs lèvres ne pouvaient exprimer devant un étranger.

devant un étranger. - Excellent garçon que Beauchamp ! dit Monte-Cristo après le départ du journaliste n'est-ce pas, Albert ?

- En Normandie, si vous voulez bien. - A merveille. Nous sommes tout à fait à la campagne, n'est-ce pas ? point de société,

point de voisins ?

— Nous sommes tête à tête avec des chevaux pour courir, des chiens pour chasser, et une barque pour pêcher, voilà tout.

— C'est ce qu'il me faut ; je préviens ma mère, et je suis à vos ordres.

— Mais, dit Monte-Cristo, vous permettraton ?

- De venir en Normandie. - De venir en Normandie.

- A moi ? est-ce que je ne suis pas libre ?

- D'aller où vous voulez, seul, je le sais bien, puisque je vous ai rencontré échappé par l'Italie.

- Eh bien ?

- Mais de venir avec l'homme qu'on appelle le comte de Monte-Cristo ?

- Vous avez pau de mémoire comte.

 Vous avez peu de mémoire, comte.

 Comment cela ? — Comment ceia?

— Ne vous ai-je pas dit toute la sympathie que ma mère avait pour vous?

— Souvent femme varie, a dit François Ier la femme c'est l'onde, a dit Shakespeare : l'un était un grand roi et l'autre un grand poète, et chaup d'our devait connaître la poète.

poète, et chacun d'eux devait connaître la femme. - Oui, la femme ; mais ma mère n'est point la femme, c'est une femme.

- Permettez-vous à un pauvre étranger de ne point comprendre parfaitement toutes les subtilités de votre langue ?

réponds : aussi je l'aime de toute mon âme.

Mais, maintenant que nous voilà seuls, quoique la chose me soit à peu près égale, où allons-nous ?

— Je veux dire que ma mère est avare de ses sentiments, mais qu'une fois qu'elle les a accordés, c'est pour toujours.

— Ah! vraiment, dit en soupirant Monte-Cristo; et vous croyez qu'elle me fait l'hon-neur de m'accorder un sentiment autre que la plus parfaite indifférence? neur de m'accorder un sentiment autre que la plus parfaite indifférence?

— Ecoulez ! jo vous l'ai déjà dit et je vous le répète, reprit Morcerf, il faut que vous soyez réellement un homme bien étrange et bien supérieur.

— A cinq heures, alors.

— A cinq heures.

bien supérieur.

 Oui, car ma mère s'est laissé prendre je ne dirai pas à la curiosité, mais à l'inté-rêt que vous inspirez. Quand nous sommes seuls, nous ne causons que de vous.

- Et elle vous dit de vous mésier de ce Manfred?

— Au contraire, elle me dit : « Morcerf, je crois le comte une noble nature : tâche de te faire aimer de lui. » Monte-Cristo détourna les yeux et poussa

un soupir.

— Ah I vraiment ? dit-il. — De sorte, vous comprenez, continua Albert, qu'au lieu de s'opposer à mon voyage, elle l'approuvera de tout son cœur, puisqu'il rentre dans les recommandations qu'elle me

rentre dans les recommandations qu'elle me fait chaque jour.

— Allez donc, dit Monte-Cristo; à ce soir. Soyez ici à cinq heures; nous arriverons làbas à minuit ou une heure.

— Comment ! au Tréport ?...

— Au Tréport ou dans les environs.

— Il ne vous faut que huit heures pour faire quarante-huit lieues ?

— C'est encore beaucoup, dit Monte-Cristo.

— Décidément, vous êtes l'homme des prodiges, et vous arriverez non seulement à dépasser les chemins de fer, ce qui n'est pas passer les chemins de fer, ce qui n'est pas bien difficile, en France surtout, mais en-core à aller plus vite que le télégraphe. — En attendant, vicomte, comme il nous faut toujours sept ou huit heures pour arri-

(La suite a demain.)

Voir le film Monte-Cristo dans les Cinémas passant les vues Pathé frères.

100 2 (CE

Paris, 18 Octobre.

Le président de la République a quitté Paris, mardi soir, pour visiter les régions libérées. A Laon, un des adjoints, M. Michaud, exprima le vif regret, que le maire, M. Ernant, sénateur, ensevé deux jours avant par les Allemands dans le vestibule de l'Hôtel de Ville, ne fut plus là pour traduire les sentiments de la population libérée. M. Poincaré a flétri de nouveau crime allemand. Il s'est rendu ensuite à Soissons.

Jeudi, le président est arrivé à Saint-Quentin qu'il a visité. Il s'est ensuite rerdu à Fresnon et à Bohain.

Le président est revenu prendre son train a Saint-Quentin et est rentre à Paris dans la nuit.

Alle des la l'intégrité des pays de la Couronne sacrée hongroise doit garantir à cha-que Etat national individuellement son indépendance mais il protégèra efficacement aussi les intérêts communs et les fera valoir partout où la communauté est une nécessité vitale des Etats pris isolément.

L'union de toutes les ressources sera particulièrement indiquée pour résoudre équitablement, justement, et avec succès, les grands problèmes que les répercussions de la guerre feront naître.

Jusqu'à ce que cette transformation soit achevée par les voies légales, les institutions existantes restent intactes pour la sauve-garde des intérêts généraux.

Mon gouvernement est chargé de préparer sans retard cette transformation de l'Autriche.

## La demande de paix des Empires Centraux

On annonce officiellement qu'aucune ré-ponse ne sera envoyée à l'Autriche avant que l'Allemagne ait répondu définitivement à la note de M. Wilson de lundi dernier.

Berlin delibère sur la réponse à faire Bale, 18 Octobre.

Bale. 18 Octobre.

On mande de Berlin : La note turque du président Wilson devait être remise en même temps que les notes autrichienne et allemande dont elle a presque exactement la teneur. Elle a été envoyée le 5 octobre au représentant turc en Espagne. Ce sont les difficultés télégraphiques qui ont fait qu'elle n'est parvenue que le 12 octobre au gouvernement espagnol.

La note turque du président Wilson devait le Noise difficulté de note au paris, 18 Octobre.

Nous avons eu connaissance d'un renseignement du plus haut intérêt sur l'état moral de Guillaume II dès le mois d'août passé. A ce moment, le kaiser reçut à son quartier cépáral en présence du kronprinz et de

## La Situation de l'Autriche

Les députés roumains constituent

Les journaux de Vienne disent que les dé-putés roumains à la Chambre autrichienne se sont constitués en assemblée nationale roumaine, sous la présidence du conseiller de la Cour, M. Sopesoul Grécul.

Le tumulte de la Chambre hongroise

Des télégrammes ultérieurs donnent, sur la tumultueuse séance de la Chambre des dé-putés de Budapest les détails suivants : M. Levasky s'est écrié : Nous voulons nous réconcilier avec l'Entente. Prenez acte de réconcilier avec l'Entente. Prenez acte de cette déclaration. Nous n'avons pas besoin de l'alliance de l'Allemagne. (Tumulte à Droite, on crie : C'est de la haute trahison ! Sortons ! Voilà comment parle un officier de llussards hongrois ! Vendu ! Canaille ! Combien de millions avez-vous regus ?).

Pendant que tous ces cris et d'autres du même genre s'élèvent, le député Lovasky répète : Au diable l'Allemagne ! Nous marchons avec l'Entente!

Le député Was appuie : Oui, nous sommes les amis de l'Entente.

Naturellement, un tumulte formidable accompagnait ces affirmations et ces injures.

Les députés des différents partis se mon-

Les députés des différents partis se mon-traient le poing, et se menaçaient les uns les autres, cherchant à s'atteindre, malgré les huissiers qui s'efforçaient d'empêcher les ren-contres. La séance fut finalement levée. A la reprise, le président a exprimé ses vits regrets de ces scènes honteuses et indi-gnes du Parlement, surtout dans un moment si grave, où chaque député devrait avoir à cœur de rester maître de lui. Il a proposé fi-nalement de demander à la Commission d'im-nunité de délibérer sur le cas de M. Levasky, ce qui fut adopté d'une grosse majorité, au ce qui fut adopté d'une grosse majorité, au milieu de nouvelles protestations virulentes

#### Un Message de l'Empereur d'Autriche

La transformation de l'Autriche en Etat fédéra

Bale, 18 Octobre. On mande de Vienne qu'une édition spé-ciale de la Wiener Zeitung parue hier soir publie le manifeste impérial suivant :

A mes peuples autrichiens fidèles. Depuis A mes peuples autrichiens indeles. Depuis que je suis monté sur le trône, je me suis toujours proposé comme but d'assurer à tous mes peuples la paix tant désirée et d'indiquer aux peuples d'Autriche les voies sur lesquelles ils pourront amener à un développement fructueux, sans être gênés par des obstacles et des frictions, la force qui réside dans leur nationalité et la mettre en valeur pour leur prospérité intellectuelle et économique.

Feuilleton du Petil Provençal du 19 octobre

DEUXIEME PARTIE

En arrivant à Joinville, ils. s'engagèrent

Les terribles luttes de la guerre mondiale

A 4 heures, une délégation du Conseil général de la Seine et une délégation du Conseil municipal de Paris sont venues déposer sur la statue deux magnifiques gerbes de fleurs naturelles, cravatées de rubans aux couleurs du département et de la ville. La foule qui assistait à cette manifestation s'est respectueusement découverte et l'on vit des femmes, des Lilloises sans doute, verser des larmes de joie.

Hemmage de l'Angleterre

Paris, 18 Octobre.

A la suite de la prise de Lille, l'ambassadeur d'Angleterre a fait placer aux pieds de la statue de la ville de Lille, place de la Concorde, une couronne de lauriers aux couleurs franco-anglaises, portant cette inscrip-days leurel est les privations ont assuré glorièuses ment la défense de la patrie dans ces temps difficiles. Les durs sacrifices de la guerre devaient nous assurer une paix honorable au seuil de laquelle, avec l'aide de Dieu, nous sommes aujourd'hui. Il faut désormais entreprendre sans retard la réorganisation de la patrie sur ses bases naturelles, donc solides. Cela demande qu'on mette soigneusement en harmonie les désirs des peuples autrichiens et qu'on les réalise. Je suis décidé à accomplir cette œuvre avec la collaboration de mes peuples dans l'esprit de ces principes que les monarques alliés ont adopté dans leur offre de paix.

L'Autriche doit devenir, conformément à la voille de Lille, place de la la ville de Lille, place de la patrie dans leur offre de paix.

Concorde, une couronne de lauriers aux couleurs franco-anglaises, portant cette inscription: « Hommage à la vaillante ville martyre, hommage de la joie éprouvée par
la Grande-Bretagne à l'occaston de la libération de la ville. »

M. Poincaré dans les régions libérées

Paris, 18 Octobre.

Paris, 18 Octobre.

Le président de la Bépublique a guitté Pa-

Aux peuples, dont la décision formera un nouvel empire, s'adresse mon appel pour collaborer à cette grande œuvre par les Conseils nationaux qui, comprenant des députés au Reichsrat de chaque nation, devront représenter les intérêts des peuples les uns visavis des autres et dans leurs rapports avec

mon gouvernement. Puisse notre patrie rendue forte par la con-corde des nations que cela comporte sortir comme une Ligue des peuples libres, des tourmentes de la guerre, que la bénédiction du Tout-Puissant accompagne notre labeur afin que la grande œuvre de paix à laquelle nous travaillons fasse le bonheur de tous mes peuples. mes peuples. Vienne, le 16 Octobre.

Bâle, 18 Octobre.

Les conférences gouvernementales sur la réponse à faire au président Wilson ont duré lier à Berlin toute la journée. Le Cabinet de guerre a tenu une séance de cinq heures à laquelle les chefs militaires participent. La séance s'est terminée à 17 heures.

Le Conseil de la Couronne, auquel tout le gouvernement devait participer, était convoqut pour 18 heures, mais îl fut ajourné au dernier moment.

Le conférences gouvernementales sur la signé : CHARLES ET HUSSAREK.

Bâle, 18 Octobre.

On mande de Vienne :

L'empereur Charles a adressé aux troupes de terre et de mer en même temps que son manifeste à ses peuples un ordre donnant connaissance du manifeste et la concorde qui pour 18 heures, mais îl fut ajourné au dernier moment. bien de la nouvelle Autriche confédérée,

### Le Kaiser abandenne la Partie

A ce moment, le kaiser reçut à son quartier général, en présence du kronprinz et de Ludendorff, les délégués polonais venus pour lui présenter les revendications de leur pays. Ces délégués, qui étaient le prince Radziwill et le comte Roniker, ont été extrêmement frappés de l'abattement et de l'indifférence de Guillaume II. Ib consentait d'emblée aux demandes qui auraient dû lui paraître les plus trappés de l'abattement et de l'indinerent de mandes qui auraient d'emblée aux de mandes qui auraient d'ul lui paraître les plus excessives. Non seulement il admettait la création d'une Pologne intégrale et indépendante, mais encore il laissa passer sans protester des allusions à la Posnanie et il acquies en assemblée nationale d'un débouché sur la mer aux dépens de la d'un débouché sur la mer aux dépens de la Prusse erientale. Ils eurent l'impression d'un débouché sur la mer aux dépens de la Prusse erientale. Ils eurent l'impression d'un momme qui avait cemplètement abandonné la partie.

Te comte Romain, a plantie les plus excessives. Non seulement il admettait la création d'une Pologne intégrale et indépendante, mais encore il laissa passer sans protester des allusions à la Posnanie et il acquies en de la libération de Douai, Lille, Ostende, Bruges. Au moment où j'entrais en séance, je viens de recevoir la dépêche que Roubaix et Tourcoing sont délivrés. (Applaudissements unanimes et victoire, l'espérance la plus grande ouvre ses ailes, et notre devoir est de faire que cette espérance, pour laquelle est de faire que cette espérance, pour la defeute de la chambre vous a dit la libération de la Chambre vous a di

gence parfaite.

Ludendorff était le seul qui eût l'air de comprendre la situation, mais n'osant contredire l'empereur, il se bornait à faire entendre de furieux grognements. -non

### EN ALLEMAGNE

LES DESORDRES DE BERLIN Amsterdam, 18 Octobre.

Amsterdam, 18 Octobre.

Suivant les dernièrs détails qui proviennent de Berlin au sujet des manifestations populaires de la journée de mercredi, plusieurs milliers d'ouvriers s'étaient massés aux abords du Reichstag pour réclamer à grands cris la libération de Liebknecht. La police dispersa les manifestants et les empêcha d'aller à l'ambassade de Russie demander, comme ils l'avaient annoncé à l'ambassadeur bolcheviste loffe d'intervenir.

Plusieurs manifestants ont été arrêtés. La censure a interdit aux journaux allemands censure a interdit aux journaux allemands enfin, vont pouvoir désormais revivre d'une de donner des détails.

EST-CE L'ANARCHIE QUI COMMENCE ?

Bâle, 18 Octobre. Bâle, 18 Octobre.

Le Vorwacrts relève que dans quelques usines de Berlin on parle ouvertement d'un gouvernement Haase-Ledebour comme d'un événement prochain. Ces deux noms sont pour certaines gens la traduction des noms de Lenine et de Trotsky. Ce gouvernement Haase-Ledebour devrait représenter la dictature du prolétariat fondé sur le pouvoir des conseils des travailleurs.

« Si ces hurluberlus, dit le Vorwaerts, connaissaient l'histoire de la Russie, ils ne croiraient sans doute pas assurer ainsi le bonheur futur du peuple. Nous faisons appel au bon sens et à la conscience des camarades qui sont éduqués par des années de lutte de classes. Nous ne faisons pas de folies de ce

classes. Nous ne faisons pas de folies de ce

#### ----L'amiral américain Mayo inspectera nos arsenaux et nos escaures

M. Georges Leygues, ministre de la Marine, a reçu, hier, l'amiral Mayo, commandant en chef des forces navales américaines de la L'amiral, accompagné de huit officiers, est

venu en Europe pour inspecter les établissements navals et les forces flottantes.

Il va se rendre sur le front, où il visitera les brigades de la Marine et les trains blindés par la Marine. A son retour, il se rendra à Brest, Nantes, Saint-Nazaire, Bordeaux, Marseille et Toulon.

Il va se rendre sur le front, où il visitera des memes classes.

M. Cazassus demande le renvoi de la classe 92.

A la Riche, la revue à grand spectacle, avec ses hilarantes scènes, ses tableaux chand de journaux.

LE OUISTITI. — Pour ce soir : René de Buxenil, Paul Daubry, Mile Margo, Henri et Blanche Poupon, Sketch de Paul d'Estoc.

PALAIS-DE-CRISTAL. — A s h. 30, Germaine Berria, Meryska et sa chienne poupée Non-Tsi, etc.

## La Journée Parlementaire CHANDRE DES DÉPUTÉS

La séance de la Chambre est ouverte, à 3 heures, sous la présidence de M. Deschanet, Les députés sont beaucoup plus nombreux que d'habitude et les tribunes réservées au public sont bondées. M. Clemenceau, président du Conseil et tous les ministres et soussecrétaires d'Etat, sont au banc du gouvernement. Aussitôt après l'adoption du prôcès verbal de la dernière séance, M. Deschanel prend la parole en ces termes : prend la parole en ces termes :

#### W. Deschanel salue

« La délivrance de Lille... (dès ces premiers mots tous les députés se levent et applau-dissent vigoureusement) de Douai, d'Ostende et de Bruges après celle de nombreuses auet de Bruges apres celle de hombreuses au-tres villes remplit nos âmes d'enthousiasme et de fierté; bientôt le dernier soldat alle-mand aura quitté la France (Vive sensation; applaudissements prolongés.) Bientôt le der-nier soldat allemand aura quitté la Belgi-que. Bientôt le dernier soldat allemand aura quitté l'Alsace-Lorraine, » Les membres de la Chambre qui ont conti-

nué à rester debout se livrent à une mani-festation des plus touchantes à laquelle s'as-socie le public des tribunes. « L'agression indigne sera châtiée. Gloire à vous, soldats de la France, à vous qui avez sauvé le trésor de la civilisation et de la conscience humaine (l'onnerre d'applau-

dissements.) Gloire à vous, chers et nobles alliés (Nouveaux applaudissements prolonalliés (Nouveaux applaudissements prolon-gés), compagnons de nos luttes héroïques pour qui la gratitude et l'affection de la France dureront autant qu'elle-même. Gloire à vous Albert I", vainqueur de la bataille des Flan-dres (Applaudissements unanimes), person-nification de l'honneur. Gloire à vous, po-pulations de nos départements envahis, qui avez tant souffert depuis plus de quatre ans et êtes restés debout dans votre martyre (Vive émotion), à vous qui pleurez vos villes anéanet étes restes debout dans votre martyre (vive émotion), à vous qui pleurez vos villes anéan-ties, vos champs ravagés, vos familles rédui-tes à l'esclavage, comme il y a vingt siècles. Gloire à vous enfin, morts sacrés (Profonde sensation). Levez-vous : voici l'aube de la victoire. Votre sang a rajeuni la terre. Par vous la justice renaît (Triple salve d'applau-discements).

dissements). »
Voix diverses : L'affichage ! Un silence impressionnant succède aux ap-M. Clemenceau, président du Conseil, se lève au banc du gouvernement et en proie à une émotion qu'il ne parvient pas à dissimuler, prononce les paroles suivantes :

### M. Clemenceau annonce la libération de Roubaix et de Tourcoing

Que puis-je dire après les paroles pronon-cées par M. le président de la Chambre ? Je n'ai qu'un sentiment dans mon cœur, l'im-mense joie de toute la Patrie retrouvée (vifs applaudissements) et la gratitude à nos grands soldats, à nos grands chefs, à nos nobles alliés. (Vifs applaudissements). La bataille continue.

Tourcoing sont délivrés. (Applaudissements unanimes et prolongés).

Messieurs, avec la victoire, l'espérance la plus grande ouvre ses ailes, et notre devoir est de faire que cette espérance, pour laquelle le meilleur du sang français a été versé devienne, par notre gouvernement, par nos Chambres, par tout le peuple français, une réalité; nous avons combattu pour notre droit. Nous voulons notre droit tout entier avec les garanties nécessaires contre le retour offensif de la barbarie. (Vifs applaudissements). De ce droit, nous ne ferons pas à notre tour une revanche des oppressions du passé. (Applaudissements prolongés). C'est toute la liberté qui vient de terrasser, dans la personne de nos soldats, toute la tyranla personne de nos soldats, toute la tyran-nie. (Vifs applaudissements). Ce que nous fe-rons de ce droit, un mot suffit à le dire, d'a-bord la reconstitution nouvelle de toute la vie française dans tous les domaines et au-dessus de tout. Il faut que la libération de la France soit la libération de l'humanité. (Applaudissements unanimes et prolongés).

Voix diverses. - L'affichage. Le président consulte la Chambre pour l'af-Le president consulte la chemine pour l'al-fichage des deux discours prononcés. L'affi-chage est adopté à l'unanimité. Ensuite le président donne la parole à M. Grousseau, qui rappelle le courage des popu-lations envahies qui ont tant souffert et qui,

SUSPENSION DE SEANCE La séance est suspendue quelques instants, es députés quittent la séance.

La séance est reprise à 3 h. 55. La libération des vieilles classes

M. le président. — J'ai reçu une demande d'interpellation de MM. Guichard, Moutet et Lauche pour la mise en sursis des vieilles classes.

M. Abrami. — Le gouvernement demande le renvoi de l'interpellation au 22 novembre. Le gouvernement demande de lui faire confiance jusqu'à la date de l'interpellation de la classe 20.

MM. Guichard, Faure et d'autres interpellateurs demandent une date plus rapprochée.

M. Lauche. — Il me semble que vous avez dit qu'en octobre vous auriez renvoyé les vieilles classes à la terre. Nous allons à des désastres si nous ne prenons pas des mesures nécessaires pour alimenter le pays, à l'avenir.

M. Abrami. — Voici le programme du gouvernement : libération des classes 88 et 89, mises en sursis de la classe 90 et des auxiliaires de la classe 91. Les hommes du service armé de la classe 91 seront renvoyés à l'intérieur.

M. Lauche. — Nous trouvons que le programme est tout à fait insuffisant.

M. Deshayes. — Je sais que le gouvernement pense, étant donnée la libération des vieilles classes, à l'incorporation de la classe 20. Cette incorporation aura lieu plus tard que nous ne le pensions. Il serait nécessaire, urgent même, de libérer certaines vieilles classes.

M. Quichard tient à faire remarquer que parmi

de la vente de la viande L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi rectificatoire du décret du 16 juillet 1918 abrogeant le décret du 26 avril 1918 réglementant la vente et la consommation de la viande et les décrets des 13 mai et 14 juin 1918, autorisant la consommation de certains produits interdits.

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi portant la ratification du décret du 13 mai 1918, modifiant l'article 12 du décret du 12 février 1918, en ce qui concerne la consommation du fromage dans les hôtels et les restaurants les jours où la consommation de la viande est interdite; du décret du 4 juin 1918, autorisant pendant les jours sans viande, la consommation de certains produits interdits par le décret du 12 février 1918 dans les établissements d'alimentation.

Les régions économiques de la France

L'ordre du jour appelle la discussion de l'interpellation Peytral sur les dispositions que competent prendre le ministre de l'Intérieur pour faire entrer dans son cadre une réforme administrative de la division de la France en régions, actuelle ment au ministère du Commerce M. Peytral. — Je suis partisan du partage de la France en régions économiques. Je ne suis partisan de la division administrative. Il est nécessaire de s'occuper, dès maintenant, de l'étude de la réforme administrative. Il est nécessaire de s'occuper, dès maintenant, de l'étude de la réforme administrative. Il est nécessaire de s'occuper, dès maintenant, de l'étude de la réforme administrative. Il est nécessaire de s'occuper, dès maintenant, de l'étude de la France, car nous aurons nos ennemiss sur le terrain commercial.

A l'exemple de certains pays comme l'Angleter, le terrain commercial.

A l'exemple de certains pays comme l'Angleter, le terrain commerce trop souvent de la résistance des Chambres de Commerce, qui ne veulent voir parfois que le point de vue local.

J'ai représenté aux Chambres de commerce un plan théorique de Fédérations de ces Chambres et je dois declarer que celles de l'Est ont adhéré à ce plan, ainsi que certaines Chambres du centre et cellé de Montpellier. La France sera ainsi divisée en seize grandes régions économiques. Le développement de toute notre productivité économique doit être basé sur la réforme que nous envisageons. Notre premier soin sera de metre à la tête de ces régions des ingénieurs, agents géné.

envisageons. Notre premier soin sera de mettre a la tête de ces régions des ingénieurs, agents géné-raux de l'action gouvernementale. Il faudra aussi créer un office régional de l'énergie. Le pays tout entier attend de la Chambre la réorganisation dont je viens de vous exposer les grandes lignes. La séance est levée à 6 heures et renvoyée

#### Les Retraites ouvrières

M. Colliard a déposé, aujourd'hui, sur le bu-reau de la Chambre, au nom de M. Klotz et au sien, un projet de loi modifiant la loi sur les re-traites ouvrières. traites ouvrières.

Ce projet a pour objet essentiel de préciser la procédure à suivre par les employeurs pour le versement de la contribution patronale lorsque l'ouvrier ne présente pas sa carte. Les employeurs doivent, dans ce cas, se libérer en versant le monnt de leur contribution, soit au greffe de la istice de paix, soit à la caisse d'assurance de purvier, soit, au cas où il ne conmaissent pas te dernière, à une caisse d'assurance de leur

Le transfert des contributions patronales au compte des ouvriers intéressés peut être demandé par ceux-ci dans un délai de 5 ans, faute de quoi les seront acquises définitivement au fonds de

### La Grippe en Russie

Un télégramme de Pétrograde annonce que l'épidémie de grippe espagnole prend des proportions formidables, les habitants de tous les villages du gouvernement de Viarka sont atteints. Le mal fait également rage dans le gouvernement de Kieff. Il y a 790 cas rien que dans la région d'Oboukhoff, dont 134 morts. Stockholm, 18 Octobre.

et de vol.

M. Le soldat C... J.... du 112 d'infanterie, poursuivi pour tentative de meurtre, s'est vu infliger
16 francs d'amende, mais avec application de la
loi de sursis. Il avait, en février dernier, à Nice,
à la suite d'une infortune conjugale, tiré plusieurs coups de revolver sur sa femme, qu'il blessa
grièvement.

### Le Mouvement ouvrier SYNDICAT DES EXPERTS SUPPLEMENTAIRES

Le Syndicat nous communique : Le Syndicat des experts supplémentaires de l'administration de la Guerre, reunis à la Bourse du Travail de Marseille, proteste énergiquement contre la lenteur de l'administration de la Guerre pour donner droit à leurs justes revendications; il prie tous les parlementaires qui ont blen voulu s'intéresser à eux de bien vouloir intervenir pour que satisfaction leur soit donnée dans le plus bref délai possible. — Pour le Syndicat : le secrétaire, Prévost.

TAPISSIERS EN MEUBLES Le Syndicat nous communique :

Le nouveau' tarif accepté par le Syndicat de l'Ameublement, entrant en vigueur lundi, la corporation est invitée à assister à la réunion qui aura lieu ce soir, à 7 heures, rue de la Darse, 28, pour prendre les dornières dispositions en vue de son application et nommer le Conseil définitif. Giuseppe, 26 ans, avait été battu, la vaille, boulevard des Müriers, à la Madrague, de plusieurs coups de revolver par un compatriote, Biloto Michel, dit Bernagasco, 26 ans. Le meuririer avait réussi à s'enfuir après avoir tiré, à maintes reprises, sur MM. Venuti Marius, frère de la victime, et Vial Jean, qui le poursuivaient. Sur le point d'être pris par des agents de la Sûreté, Bîloto trompait hier matin la surveillance dont il était l'objet, et allait se constituer prisonnier à la Place. Il SYNDICAT DES CUIRS ET PEAUX

Nous faisons un pressant appel aux ouvriers et ouvrières de toute la corporation, syndiqués et non syndiqués, qui auraient à cœur de vouleir mettre un terme aux exigences patronales. Vos salaires n'ont jamais varié, alors que le coût de la vie augmente, or il n'appartient qu'à vous d'améliorer votre sort. A cet effet, nous vous invitons à assister à l'assemblée générale qui aura lieu demain dinanche à 9 h. du matin, Salle Ferrer, Bourse du Travail, au cours de laquelle, vos intérêts particuliers et généraux seront discutés. Ordre du jour : Compte rendu de la déléga-tion, bordereau de salaire, indemnité de vie chère.

CONVOCATIONS Syndicat du Bâtiment. — Conseil ce soir, à 8 h. Correspondance; organisation du Congrès régional; compte rendu des Sous-Commissions.

#### THEATRES. CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 30, Larmé, avec le ténor Lemaire, Mile Vittoré; MM. Péral, Figarella, Vincent; Mile Michaël, Au 3° acte, grand ballet, avec Miles Ody et Mallet, Demain, en matinée, Manon, avec Mile Helbronner, le ténor Lemaire; MM. Figarella, Billot. En soirée, Carmén, avec le ténor Codou, Mile Ysoard de Vau-

enargues.

A 8 h. 30. et demain en matinée et coirée, La Belle Hétène, avec Maud Deloor, Elle directeur. — Le numéro de grand luxe, qui padirecteur. — Résiège du Syndicat Indér (Arseille-Revue Nori », Clément de Cours, directeur. — Le numéro de grand luxe, qui padirecteur. — Résiège du Syndicat Indér (Arseille-Revue Nori », Clément de Cours, directeur. — Le numéro de grand luxe, qui padirecteur. — Résiège du Syndicat Indér (Arseille-Revue Nori », Clément de Cours, directeur. — Le numéro de grand luxe, qui padirecteur. — Résiège du Syndicat Indér (Arseille-Revue Nori », Clément de Cours, directeur. — Le numéro de grand luxe, qui padirecteur. — Résiège du Syndicat Indér (Arseille-Revue Nori », Clément de Cours, directeur. — Le numéro de grand luxe, qui padirecteur. — Résiège du Syndicat Indér (Arseille-Revue Nori », Clément de Cours, directeur. — Le numéro de grand luxe, qui padirecteur. — Résiège du Syndicat Indér (Arseille-Revue Nori », Clément de Cours, directeur. — Le numéro de grand luxe, qui padirecteur. — Résiège du Syndicat Indér (Arseille-Revue Nori », Clément de Cours, directeur. — Résiège du Syndicat Indér (Arseille-Revue Nori », Clément de Cours, directeur. — Résiège du Syndicat Indér (Arseille-Revue Nori », Clément de Cours, directeur. — Résiège du Syndicat Indér (Arseille-Revue Nori », Clément de Cours, directeur. — Résiège du Syndicat Indér (Arseille-Revue Nori », Clément de Cours, directeur. — Résiège du Syndicat Indér (Arseille-Revue Nori », Clément de Cours, directeur. — Résiège du Syndicat Indér (Arseille-Revue Nori », Clément de Cours, directeur. — Résiège du Syndicat Indér (Arseille-Revue Nori », Clément de Cours, directeur. — Résiège du Syndicat Indér (Arseille-Revue Nori », Clément de Cours, directeur. — Résiège du Syndicat Indér (Arseille-Revue Nori », Clément de Cours, dir

meture des fenêtres.

promptement une bonne affaire.

Chacun des deux hommes portait sous le

Une heure plus tard, ils pénétraient sans

L'enlèvement Maurice Dubreuit et M. Alexis se trou-

aime la campagne, elle sera servie.

- Ainsi, disait Maurice d'un accent ema repartir pour Biskra. — Certes alfirma M. Alexis. Votre prè-

nant vers Finot, consolider au plus tôt les persiennes, afin d'éviter un malheur. Vous bruit dans la villa des Lilas, s'y enfermaient et montaient au premier étage.

Une heure plus fard, ils pénétraient sans bruit dans la villa des Lilas, s'y enfermaient, mais peul-être même dangement, mais peul-être même dangement et montaient au premier étage.

matinée et soirée, A la Riche, la revue à grand spectacle, avec ses hilarantes scènes, ses tableaux somptueux et ses splendides apothéoses.

LE OUISTITI. — Pour ce soir : René de Buxenil, Paul Daubry, Mile Margo, Henri et Blanche Poupon, Sketch de Paul d'Estoc.

PALAIS DE-CRISTAL — A S h. 30, Germaine Berria, Meryska et sa chienne poupée Nou-Tsi, etc. ALCAZAR LEON BOUX — A S h., la nouvelle troupe, avec Polin et dix numéros sensationnels. CONCERT BERVAL (235, avenue du Prado), — Demain, à 3 h., matinée de gala, au bénéfice de Minuto, avec un programme extraordinaire. Les agrossions. — Place Marceau, avant-hier soir, vers 10 heures et demie, les travailleurs co-loniaux Mohammed ben Aissa, 24 ans, et Taieb ben Abih, 50 ans, étaient assaillis à coups de matraque par une quinaine de jeunes gens. A leurs cris, des agents accoururent. Les agresseurs réussirent à s'éloigner. Mohammed ben Aissa était légérement blessé, mais Taieb était littéralement assommé. On dut le transporter sur un brancard au poste de police de la rue Loubon, où des soins urgents lui furent donnés, puis à l'hôpital militaire. Son état est très grave.

M Demi-heure plus tard,aux allées de Meilham près des Réformés, le permissionnaire Méla Auguste, 28 ans, du 17° régiment d'infanterie, demeurant boulevard Guigou, 39, était assailli par derrière et frappé à la tête de multiples coups de matraque par plusieurs inconnus. L'infortune s'aifaissa, perdant son sang abondamment. Il fut conduit dans une pharmacie, boulevard de la Madeleine, où des soins lui furent donnés, puis transporté à l'Hôtel-Dieu. Son état est grave.

Notules Marseillaises

On est content...

Oui, on est content des bonnes nouvelles

qui, depuis quelque temps, nous parviennent du front. Les gens sont plus gais. On n'est

plus, une bonne œuvre.

Chronique Locale

Un communiqué de la Mairie nous informe que M. Eugène Pierre, maire de Marseille, accompagne de M. Vincent, ingénieur en chef-directeur général des travaux de la ville, s'est rendu à Paris pour assister à la réunion de la Commission stamminé de la commission de

la Commission interministérielle qui aura lieu aujourd'hui, à 3 heures, à la présidence du Conseil, dans le but d'étudier les questions relatives à l'alimentation en eau de Marseille et de la région et notamment la réalisation

Importation d'huiles d'elive de Tunisie. — Les importateurs d'huiles d'olive qui n'ont pas encore remis leurs déclarations d'importation sont priés de les déposer au plus tôt au secrétariat du groupement B, 13, rue Paradis, les listes devant être closes le 26 courant.

Les souscriptions pour l'Emprunt seront

Conseil de Guerre. — Dans son audience d'hier, e 2º Conseil de guerre, présidé par M. le colonel Arthaut, a condamné à la peine de un an de pri-lon, le sujet hellène Bultras Michel, inculpé de entative de corruption d'un fonctionnaire public té de voi

Le Conseil d'Etat vient, à la requête de la ville de Marseille, d'annuler un arrêté du Conseil de Préfecture des Bouches-du-Rhône,

qui l'a condamnée à payer la somme de 6.470 francs 25 à la Compagnie des Docks et Entrepôts de Marseille, pour part contributrice à la réfection des trottoirs.

A l'Opéra. — Une indisposition de Mile Fréville, qui devait chanter Lakme. ce soir, à l'Opéra, nous vaudra le plaisir d'entendre, dans le poétique rôle de la jeune Hindoue, Mile Vittoré, de l'Opéra-Comique, dont le succès, aux Variétés-Casino est présent à l'esprit de tous les Marseillais.

Le crime de la Madrague. - Nous avons

relaté, le 17 octobre, les circonstances dans lesquelles le permissionnaire italien Venuti Giuseppe, 26 ans, avait été battu, la veille,

allast se constituer prisonnier à la Place. Il

FOCH Fres, Ch. Dentistes ; 2, place St-Ferréol.

Etat Civil. — L'Etat Civil a enregistré, dans la journée d'hier : 19 naissances, dont 2 illégitimes, et 79 décès.

\_\_\_\_

Finot mit alors les clés dans sa poche.

ventions!

— Et pourtant, je ne veux pas mourir pauvre!... conclut celui-ci, souriant.

a été écroué.

du projet de Fontaine-l'Evêque.

plus inquiet, nerveux et morose comme à certains moments où cà marcheit moins bien, làhaut, sur le front.

Aujourd'hui, en est tout à la joie. Il y a vraiment de quoi. Dès jeudi, on savait que la prise de Lille était imminente, aussi en attendait-on la confirmation avec un serve de la grant saint-charles, il venait de s'emparer de colis appartenant à des militaires permissionnaires du front.

attendait-on la confirmation avec une fièvreuse impatience.

La bonne nouvelle a été transmise dans la nuit aux journaux qui l'ont répandue partout hier matin. Immédiatement la joie se réflétait sur tous les visages et aussitôt aussi nos principaux établissements ont pavoisé aux couleurs nationales et à celles de nos alliés.

Avec nos vaillants soldats, on a voulu fêter aussi nos braves amis et alliés les Anglais et aussi nos braves amis et alliés les Anglais et l'aussi nos braves amis et alliés l'aussi nos braves amis et alliés l'aussi nos braves alliés l'aussi nos bra

#### Autour de Marseille

AUBAGNE. — Catsse d'Epargne. — Admi-nistrateurs de service : dimanche, 20 octobre, M. Paul Cayol, rentier ; mercredi 23 octobre, M. Eu-gène Monter, minotter.

Les tickets de pain. — La distribution des tickets de pain du mois de novembre aura lieu à la Mairie, de 8 h. du matin à midi et de 2 à 6 h. du soir, dans l'ordre suivant : le lundi 21 du courant, pour les lettres A et B, le mardi 22, C, D, E, le mercredi 23, F, G, H, I, le jeudi 24, J, K, L, M, le vendredi 25, N, O, P, Q, le samedi 26, R, S, T, U, et le lundi 28, V, X, Y et Z. concert est donné au profit de la Croix-Rouge française. Une cérémonie patriotique avec, en Les pâtes atimentaires. — En vue d'une prochai-ne distrobution de pâtes alimentaires du Ravitail-lement, les détaillants qui en désirent sont invi-tés à se faire inscrire au bureau de l'octroi jus-qu'au lundi 21 courant, dernier détai.

SAINTE-MARTHE. — Coopérative. — Une coopérative est en formation à Sainte-Marthe pour l'alimentation de la population des quartiers de Sainte-Marthe, Saint-Joseph et Le Merian. Une grande facilité est accordée aux sociétaires fondateurs pour se libérer. Inscriptions boulevard Anatole-de-la-Forge, 22, Sainte-Marthe

QUO-DE-E. E. — Les habitants du quartier de Quo-de-Botte et du quartier des 4 Chemins de Saint-Julien sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu demain, à 10 heures, à l'établissement des Trois-Luc, pour demander le maintien du service de transport des voyageurs du terminus des tramways à Quo-de-Botte et examiner diverses autres questions intéressant le quartier.

Ne jetez plus vos flacons d'eau de Mélisse des Garmes du Vrère Mathias. Rapportez-les à vos fournisseurs qui vous en donneront un prix raisonnable : ils pourront ainsi vous en fournir des pleins.

#### Parti radical et radical-socialiste

Les souscriptions pour l'Emprunt seront reçues du 20 octobre au 24 novembre, à la Caisse d'Epargne, place Estrangin, ainsi que dans les bureaux auxiliaires de la Joliette et du Chapitre. Les bureaux sont ouverts tous les jours sauf le jeudi. Dans le département, les souscriptions seront reçues dans les trente-trois succursales de la Caisse d'Epargne. Les souscriptions peuvent être faites en numéraire, en Bons ou Obligations de la Défense Nationale, en rente 3 1/2 % et en coupons de rentes françaises. Il est interdit aux Caisses d'Epargne de recevoir des coupons russes. Toutes les opérations de l'Emprunt étant passées à la date du 24 novembre, jour de la clôture de l'emission, il n'y a aucune perte d'intérêt pour les souscripteurs qui opèrent des retraits de fonds sur leurs livrets de la Caisse d'Epargne. On sait que le rendement net de l'Emprunt est de 5 fr. 65 %. La Fédération départementale des Bouches-du-Rhône invite les élus inscrits au parti, les délégués au Comité exécutif et les délégués des Fédérations d'arrondissement ou de Comités cantonaux à la Fédération départementale, à assister, à la réunion qui aura lieu demain matin, à 10 heures, à la brasserie Colbert, à Marseille. A l'ordre du jour : Nomination de délégués au Congrès National; questions et vœux à soumettre au Congrès; discipline; organisation et propagande; questions diverses.

### LES SPORTS

OLYMPIQUE DE MARSEILLE

Demain, première journée de la Coupe du Lit-toral. L'équipe première de l'O. M. se déplacera pour rencontrer le Hyères-Football-Club à Hyères. Départ de Marseille à 7 heures; rendez-vous; gare saint-Charles, à, 6 h. 30, devant l'horloge. Sont convoqués : Wood, Charley, Gascard, Ro-loin, Henri Sheinbens, Jean Cabaşsu, Placidi, Mi-chel, Boyer, Jores, René Sheinbens, Graffigna, Leaudreaun. Chei, Boyer, Jones, Rene Sheimbens, Granigha,
Leaudreaun.

Equipe troisième, à 9 h. 30, sur le terrain du
S. C. M. (Pont-de-Vivaux), match de la Coupe
contre le S. C. M. (3).

Sont convoqués: Bonnefoy, St-Salvy, Baille,
Doux, Nicolai, Bastide, Toubon, Guillermint, Versini (cap), Peller, Barberi, Man, de Lapeyrie.
Le matin, à 9 h. 30, sur le terrain de l'O. M.;
entraînement de l'équipe (4) contre le S. C. M.

#### TIR ET PRÉPARATION MILITAIRE

Au groupement des sociétés La Patriote, L'Etrier, Les Excursionnistes de Provence, demain matin rassemblement de tous les élèves, à 8 heures, au terrain de l'Olympique (avenue du Parc
Borély): remise des insignes et des cartes; à
13 h. 15, rassemblement sur le même stade pour
les participants au critérium régional. La médaifle-souvenir sera remise à chaque élève ayant
pris part à cette manifestation patriotique. Pendant la semaine, entraînement tous les matins,
à 6 h. 30, au Pharo.

#### Excursions et Sorties

Les Excursionnistes Marseillais partiront demain de la gare Saint-Charles à 6 h. 50; pour Vitrolles et Rognac; du Logis-Neuf à 9 heures, pour la Source du Père-Tassy; de Mazargues à 7 h. 30, pour le Bec-de-Sormiou.

#### COMENEURECATEONS

Promenades en mer. — La Compagnie de Navivation Côtière effectuera demain d'imanche son départ, à 8 heures du matin; pour Méjean, Carry, Sausset, Carro et Port-de-Bouc; retour en ville, à 6 heures du soir. Embarcadère, Vieux-Port, quai Sainte-Anne. La Famille. — Demain, à 3 heures, matinée pa-triotique en l'honneur des sociétaires de la classe 20. Ce soir, au siège, remise des tickets de contance.

Cercle des Aveyronnais. — Demain 20, réunions du Conseil. à 6 heures. Ouverture des réunions familiales du dimanche.

Groupe Ni Dieu ni Maître. — Pour les adhésions une permanence fonctionne tous les jours, de 8 heures à 16 heures, 10, Grand'Rue, à Saint-Henri. — Le secrétaire, Rémond.

La Triple Entente ede Saint-Marcet. — Demain, à 9 heures, dans la salle du Cercle La Muse du Peuple, répétition générale.

Touristes du Midi. — La répétition est renyoyée au 3 novembre.

Décorés et Médaillais Français. — Demain, à 9 heures, perception ; à 9 h. 30, Commission administrative.

Le Chêne. — Réunon dimanche, à 5 h. 30, Compte Acte de probité. — Ces jours denniers, M. Nevière Alexis, sous-ingénieur des Ponts et Chaussées, 34, rue Reinard, trouvait, allées de Mellhan, des cartes d'alimentation et un portemonnaie contenant une assez forte somme. Il s'empressa de rapporter sa trouvaille à sa propriétaire, Mile Mazabras Marguerite, 22, chemin du Roucas-Blanc. Nos félicitations à ce fonctionnaire pour son acte de probité.

nistrative.

Le Chêne. — Réunon dimanche, à 5 h. 30. Comptorendu du Congrès rationnaliste de Tours.

Syndicat Indépendant des Patrons Confeurs de
Marseille. — Réunion générale lundi, à 3 h., au
siège du Syndicat, allées des Capucines, Comptoir

- Moi ? s'écria Maurice Dubreuil, es-- A présent, raida-t-il à voix basse, la sayant de payer d'audace. — Je vous jure, mon ami, intervint aussitôt M° Galtier, que ma discrétion n'a jacage est prête, il n'y a plus qu'à y intro-- Ainsi soit-il! fit l'Haricot. Si la môme | mais failli. « M. Alexis a tout deviné sans peine, & « Mon vieux Finot, t'as le génie des in-

la suite de la visite que nous rendimes en-semble au débitant de la rue Saint-Roch. - Oh! rassurez-vous, monsieur Dubreuil fit le détective, ce n'est pas moi qui vous

- Cependant personne ne pourrait affirmer maintenant que je fus Dubreuil, répliqua le pseudo-Maurice de Latour: "Mon état civil est inattaquable.
— Eh bien, poursuivit M. Alexis, en ad-

mettant l'impossibilité de vous démasquer, je crains d'autres choses pour vous.
« Sans vouloir préciser, il est certain que votre existence constitue un obstacle rieux à la réussite des combinaisons de Fi-

" Cet habile gredin, dont les méfaits s'ac-

(La suite à demain.) HENRI GERMAIN.

#### arbres qui bordent les rives. suivait ni ne pouvait les entendre, Finot dit

gagnèrent le quai d'embarquement.

ville et retour.

C'est par ici qu'il faudrait trouver notre affaire. - Voici justement quelque chore, repartit Cosmétique, sur le même ton.

Reproduction autorisée seulement pour les jour-aux ayant traité avec la Société des Gens de

ardin touffu, assez isolée des autres habi- vous le savez bien. tations et formant l'encoignure du chemin de la Marne et d'une rue nouvellement per- qua le restaurateur.

- Pas mal, approuva Finot. En outre, la désordres cérébraux.

bas, à cent mètres plus loin. - C'est problable, allons-y, petit. Et at-Finot demanda deux tickets pour Join- tention ... Sur cette recommandation, le faux Paul

Les deux complices — le plus âgé pa- de Clairville se dirigea vers la maison désiraissant être le serviteur du plus jeune - gnée. - Le patron ? demanda-t-il en entrant. - C'est moi, déclara tout de suite un

cans la rue du Pont, tournèrent à droite, le homme ventru, à physionomie débonnaire comte. » long de la Marne, franchirent l'écluse de let avenante. Saint-Maur et continuèrent à longer la ri-- Vous êtes chargé de louer une villa vière à l'ombre rafraichissante des grands | toute proche ?

Après s'être assuré que personne ne les ment meublé, très confortable, pas chère.

Il désignait une petite villa entourée d'un pauvre amie réclame des soins immédiats, linge, accomplir le nécessaire pour la fer-- Ah ! c'est pour une malade ? remar-Ah! c'est pour une malace? remaria le restaurateur.
 Hélas! Affection nerveuse très grave, tout à la fois enchanté, d'avoir conclu si cage est prête, il n'i duire le bel oiseau!
 Ainsi soit-il! fit

rue permet d'arriver en voiture.

« Je vois sur l'écriteau : « S'adresser au de Cosmétique par une minique expressive retournèrent vers Joinville.

Du doigt il se toucha le front, leva les dans des compartiments différents.

d'une malheureuse déséquilibrée.

Le restaurateur cligna de l'œil. Visiblement impressionné par l'élégance de Cosmétique, par le titre dont Finot le paraît, il s'inclina, respectueux. — Si ces messieurs veulent passer devant, dit-it, je vais prendre les clés.

La villa des Lilas fut examinée, trouvée

— Il faudra, dit-il, impérieux, en se tour-

ment meublé, très confortable, pas chère.
— Combien?
— La pauvre enfant pourrait, dans un de ses douloureux accès, commettre une imprudence, peut-être irreparable.
— Quatre cents francs, ia moilié payée d'avance.
— Monsieur le comte désire voir cette maison tout de suite? infervint respectueusement Finot.
— Sans doute, Baptiste, L'état de ma

— Oui, monsieur.
— La pauvre enfant pourrait, dans un de sa poche une bougie, L'Haricot fira de sa poche une bougie, a comment?
— L'Haricot fira de sa poche une bougie, ralluma, défit son paquet, qui contenait fieux cadenas de surtet, des vis, des outlis.
— De son côté, Finot développa deux barres plates en far, munies de pilons.

— Parraigement, j'arrêté, c'est frès content de suite? infervint respectueusement Finot.
— Sans doute, Baptiste, L'état de ma

bras un paquet assez volumineux. Ils se rendirent à la Bastille, traversèrent la place vaient depuis un instant déjà dans le cabinet de M° Galtier. La villa des Lilas fut examinée, trouvée séparément, prirent chacun un billet pour suffisamment confortable par « monsieur le Joinville et montèrent dans deux comparti- prient de regrets, vous m'engagez tous deux prirent de regrets printered de regrets ments différents.

\*\*Sons-aide-major d'un inlassable dévouement, s'est depensé sans compter pour donner ses soins aux nombreux intoxiqués. A prêté un concours inappréciable en recherchant les zones non ypéritées susceptibles de servir d'emplacements pour les compagnies leur évitant ainsi de nouvelles pertes et s'exposant lui-même aux conséquences d'une intoxication qu'il voulait éviter aux autres.

Le docteur Henri Lombard qui vient d'être si brillamment cité et qui en est à sa deuxième citation, est le fils de M. S. Lombard, inspecteur des Douanes.

Notre concitoyen M. Grégoire Allieri, sapeur télégraphiste au 8° génie, a été cité à l'ordre du jour dans les termes suivants :

sapeur dévoué et courageex ; pendant la période du 9 au 18 septembre 1918, à réparé, sous un violent bombardement des lignés téléphoniques fréquemment coupées. S'était déjà fait remarquer au cours des opérations menées par la division 28 juillet au 12 août 1918.

#### Le Concert des Royal Horse Guards

Nous rappelons que le grand concert donné par la musique des Royal Horse Guards (Blues), au Grand-Théâtre, aura lieu aujourd'hui à 3 heures de l'après-midi, sous la présidence du consul géneral britannique et du préfet des Bouches-du-Rhône.

Les assistants auront le plaisir d'entendre le célèbre ténor du Covent Garden Opera de Londres, le capitaine John Coates, de l'armée britannique, qui veut bien prèter son concours à cette cérémonie patriotique au profit de la Croix-Rouge française.

Tant au point de vue artistique que patriotique, ce concert promet d'être un véritable si cès, suriout en vue des heureuses nouvelles qui ne cessent de nous parvenir du front des armées.

Voici le programme de la musique : 1. Marche, Le Père la Victoire, Ganne; 2. Ouverture Raymond, Thomas; 3. Sélection, I. Pagliacci, Léoncavallo; 4. Songe, Roses of Picardy, H. Wood, cornet soliste; corporal Wornell. 5. Sélection, H. M. S. Pinafore, Sullivan. 6. Sérenadin D., Bilton. 7. Sélection, Il Trovatore, Verdi. 8. Sélection, Orphée aux Enfers, Offenbach. 9. Mélodie, Un peu d'Amour, Silesu. 10. Sélection, Faust, Gounod. Le Marseillaise et le God save the King.

Rappelons que les places peuvent être retenues au bureau de location du Théâtre jusqu'à aujourd'hui à midi, au prix de 1 fr. et 50 centimes. Le concert commencera à 3 heures

très précises.

Nous avons le plaisir d'annoncer que la musique des Royal Horse Guards se fera entendre de pain dimanche, à 10 heures du matin, au kissque des allées de Meilhan.

### Marseille et la Guerre

#### Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms De M. Auguste Manivet, soldat au 289° d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, deux

De M. Auguste Manivet, soldat au 289° d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, deux citations, tué à l'ennemi.

De M. Marius Milhaud, soldat au 2° zouaves, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi à l'âge de 22 ans.

De M. Justin Dozel, soldat au 14° d'infantiment de l'ennemi à l'âge de 20 ans.

De M. Gabriel Durbec, sergent-major au 24° chasseurs alpins, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi à l'âge de 27 ans.

De M. Gaston Cayon, soldat au 287° d'artillerie lourde, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi à l'âge de 27 ans.

De M. Victorin Mallet, soldat au 245° d'artillerie, mort au service de la Patrie, à l'âge de 30 ans.

Le Petit Provençal prend part à l'affliction

Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Ecole de législation professionnelle L'Ecole de législation professionnelle a organisé un enseignement spécial entièrement gratuit, destiné à certains mutilés de la guerre qui se livraient habituellement à des travaux manuels et qui seraient obligés d'abandonner leur profession antérieure. Cet enseignement leur permettra de trouver aisément d'intéressantes situations dans les grandes administrations privées. Les inscriptions devront être envoyées au secrétariat de l'Ecole, 16, rue de l'Abbaye, à Paris, avant le 10 novembre. Aucun diplôme universitaire n'est exigé.

Critérium militaire Classe 1920

ar ordre du ministre de la Guerre, la séance spective réservée à la classe 1920, qui devait avoir lleu demain, sur le Stade de l'Olympique, est re-mise à une date ultérieure. Essence et pétrole

A partir du 1<sup>st</sup> novembre, la délivrance des tickets mensuels de pétrole et d'essence sera effec-tuée sur présentation de la carte familiale de Pour le pétrole, la délivrance se fera dans les commissariats de police; pour Pessence, au hu-reau de la Préfecture. Inutile de se présenter sans la carte de charbon. Chez les Pilotes

L'officier-chef du pilotage nous communi-que le relevé suivant des sommes versées par la corporation des pilotes pendant le mois de septembre écoulé, aux œuvres de guerre dont les noms suivent :

Comité de secours aux marins mobilisés, 500 fr.; entretien de cinq lits, 300 fr.; à deux mobilisés, 100 fr.; Cuillerée de Lait, 100 fr.; Orphelins de la Guerre, 50 fr.; Nos Soldats, 50 fr.; Cercle du Seldat, 50 fr.; Bastide des Blessés, 50 fr.; Pupilles de la Nation, 50 fr.; hôpital 210, 50 fr.; hôpital de réforme nº 2, 50 fr.; — Total; 1.350 francs.

#### Les bases navales de Marseille

Les services de la marine nationale, précédemment installés à l'Hôtel de la Marine, rue des Phocéens, ainsi que les services de la division des patrouilles de Provence, qui avalent été organises à bord de la Ville-d'Alger, et la direction générale des routes, dont les bureaux étaient place Sadi-Carnot, sont, à compter d'aujourd'hui, établis dans l'immeuble de l'ancien hôtel Beauvau, rue Beauvau. 4

Les services des bases navales alliées existant actuellement à Marseille, sont également, en totalité, groupées dans ce même immeuble et ont les mêmes lignes téléphoniques que la Marine Nationale.

Nationale.

Numéros de téléphone : 9.04, 46.54, 48.80, 16.32, 15.27, 13.18, 16.07, 17.18.

Les quatre derniers numéros sont plus particulièrement réservés aux sérvices de la division des patrouilles de Provence.

#### L'heure des Alliés

e lieutenant de l'armée italienne Tullio Ma-sari, envoyé spécial du gouvernement pour la propagande à l'étranger, fera une conférence de-main, à 10 heures du matin, au siège de la Société de Bienfaisance Italienne, 22, rue d'Alger, sur le thème suivant : « L'Heure des Alliés ». Le lieutenant Masotti, sympathiquement connu comme brillant conférencier, aura certainement un public choisi et nombreux.

Dons et secours

Dons remis à M. le maire : Etienne S.-P. Dallaporta, pour la ville d'Arras. 150 fr.; pour les œuvres municipales de guerre, 100 francs.

#### LE PRIX DE LA VIANDE

#### ABATTOIRS DE MARSEILLE

Voici les prix, aux 100 kilos, pratiqués hier aux abattoirs de Marseille, pour les viandes vendues à la cheville :

Danis limousins, fr. 400 les 100 kilos ; gris, fr. 400 ; vaches lattières, fr. 400 ; de montagne, fr. 350 à 400 ; moutons et brebis, fr. 350 à 550 ; veaux, fr. 460 à 500 ; agneaux, fr. 500 à 610 ; porcs, fr. 675 ; chèvres, fr. 200 à 300.

Bulletin Financier

Paris, 18 octobre.— La tendance ne peut être autre que très ferme aujourd'hui, car les nouvelles déjà si bonnes de la grande bataille des Fiandres, deviennent meilleures d'heure en heure et de nouveaux noms de villes reconquises arrivent sans casse. Tontes les séries de nos rentes se traitent très activement et un large mouvement de hansse serait certainement à enregistrer si deux jours ne nous séparaient pas de l'ouverture de l'emprunt. Les actions de nes banques sont soutenues et une réaction favorable s'esquisse déjà sur les actions et obligations de nos chemins de fer. En dehors de l'arrègularité et de l'indécision des fonds russess, l'gnalons la fermété du groupe mexicain,

SPECIAL FIL PAR

## Les Armées tançaises reprennent l'Offensive et rempotent de nouveaux succès

LA RETRAITE ALLEMANDE CONTINUE DANS LES FLANDRES

## Communiqué officiel

Paris, 18 Octobre.

1º armée ont repris, ce matin leur lomètres environ au delà du confluent poussée, depuis la forêt d'Andigny, des deux rivières. jusqu'à la rivière.

Ces vaillantes troupes qui, depuis plus d'un mois, n'ont cessé de combattre contre un ennemi puissamment fortifié, et d'avancer au prix d'une lutte héroïque, ont remporté, aujour-d'hui, de nouveaux succès. Elles ont conquis le village de Mennevret et la forêt d'Andigny, dont elles tiennent les lisières Est, réalisant en cet endroit une avance de plus de 5 kilomètres dans des conditions particulièrement difficiles.

Elles ont atteint les abords de Hannappes, de Grand-Verly et de Noyales, et se sont emparées, en dépit de la résistance furieuse opposée par l'enne-mi, des villages de Grougis, d'Aisonville et de Bernoville.

Plus au Sud, nos avant-gardes ont continué à poursuivre l'ennemi entre l'Oise et la Serre. Nous avons porté nos lignes au nord de Séry-les-Mézières, aux lisières de Surfontaine et au | ballons et 8 avions).

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : A l'ouest de l'Oise, les troupes de la 1 nord de Nouvion-et-Capellon, à 9 ki-

Nous avons occupé une dizaine de villages et fait de nombreux prisonniers, dont le chiffre, actuellement dénombré, dépasse quinze cents.

De part et d'autre de Vouziers, notre infanterie a franchi l'Aisne sur un front de 5 kilomètres et a pris pied sur les hauteurs à l'Est. Le village de Vandy et plusieurs fermes organi-sées en points d'appuis sont tombés entre nos mains. On annonce plusieurs centaines de prisonniers.

Plus à l'Est, les combats engagés depuis hier se déroulent à notre avantage. Nous avons réussi à progresser dans la région boisée comprise entre Olizy et Grand-Pré.

#### AVIATION

Le 15 octobre, le sous-lieutenant Haegelen a incendié un ballon captif. C'est la 20° victoire de ce pilote (12

Samuran Marian M

#### Communiqué belge

18 Octobre (soir).

Au sud de la Lys, le pays est intact et très cultivé. Les habitants sent nombreux, Cependant, les Aliemands, en parfant, ont em-mené un grand nombre d'hommes de 40 ans. Tourcoing et Roubaix sont intacts. Chiffre de la population : Tourcoing, 60.000 : Rou-baix, 65.000. Les municipalités fonctionnent et ont un stock de vivres suffisant pour quinze jours. De nombreux endroits, minés : gares, ponts sont signalés ainsi que des dépôts de mu-

#### nitions nombreux. Communiqué anglais

18 Octobre (soir). Aujourd'hui, les troupes britanniques et américaines ont continué leur attaque sur le front Bohain-Le Câteau et fait de sensibles progrès, en liaison avec les troupes françaises, à notre droite. Maigré une résistance acharnés, elles ont poursuivi leur avance et chassé une fois de plus l'ennemi de ses nositions.

Nous avons capturé les villages de Wassi-gny et Ribeauville et sommes entrés dans Bazuel, où la lutte se poursuit. Au cours de

La bataille

LA SITUATION MILITAINE

La victoire s'amplifie chaque jour. De nou-veaux progrès opt été réalisés, au cours de la journée, le long de la côte belge et la prise de Zeebrugge n'est plus qu'une question d'houves. Le sont de Gand est dès à présent

l'heures. Le sort de Gand est dès à présent

réglé.

Entre la Lys et la Sensée, la retraite ennemie se poursuit rapidement. Les Anglais
ont encore progressé sur touté cette ligne de
7 à 8 kilomètres en profondeur. Roubaix
et Tourcoing ont été occupés à leur tour
par l'armée Piumer, qui achève ainsi la lipération de l'agglomération lilloise. Ict, l'en-

bération de l'agglomération lilloise. Ici, l'ennemi n'a plus qu'une voie de retraite vers Tournai. Lille était le pilier de la ligne de repli, dont l'autre extrémité est à Metz. Au delà de cette ligne, il n'y a que des systèmes de défenses incomplets qui s'appuient à Maubeuge.

La conquête de Douai a été achevée par l'armée Horne, et la ville a été dépassée de 7 à 8 kilomètres à l'Est. La boucle de la Sensée et de l'Escaut, jusqu'à la route de Douai à Denain est presque complètement évacuée.

Doual à Denain est presque complètement évacuée.

De Marquette-en-Ostrevent, nos alliés ne sont plus qu'à sept kilomètres de Denain qu'ils menacent également de près par le Sud à Lieu-Saint-Amand, Le repli allemand sur l'Escaut est donc en voie d'exécution.

Tandis que la retraite allemande se poursuit ainsi de la mer à la Sensée, les troupes anglaises, américaines et françaises continuent à exercer leur pression vigoureuse d'Ouest en Est, dans la direction du canal de l'Oise à la Sambre. Lci, tout au contraire, les Allemands n'ont pas rompu le combat, mais ils opposent une résistance acharnée, sans doute pour protéger l'évacuation du matériel. Néanmoins, des progrès notables ont été réalisés sur l'ensemble du front.

Nos alliés se sont établis sur la ligne Bazuel, Ribeauville, Wassigny, faisant 1.200 prisonniers et progressant de trois à quatre kilomètres.

Au Sud, l'armée Debeney, opérant en liai-

son, a réalisé une avance de cinq kilomètres sur un terrain extrêmement propice à la dé-tense et puissamment fortifié. La vaste forêt

d'Andigny a été conquise entièrement. Le canal a été atteint à Hannappes, à Grand-Ver-ly et à Noyales, à trois kilomètres dans l'ou-est de Guise.

est de Guise.

Ces progrès ont eu pour résultat d'imposer aux Allemands un repti dans l'angle formé par l'Oise et la Serre. Les troupes ennemies ont reculé de neuf kilomètres au nord de la rivière sur la ligne Séry-les-Mézières, Surfentaine, Nouvion et Capillon. Ce mouvement de retraite va se poursuivre en direction de Guise et de Vervins. Une dizaine de villages ont déjà êté récupérés et de nombreux prisonniers capturés, dont quinze cents sont actuellement dénombrés.

tuellement dénombrés.

Paris, 19 Octobre, 2 h. 15 matin.

troupes progressent, malgré une vive résis-tance des arrière-gardes ennemies et ont réa-lisé une nouvelle avance de plus de cinq

Les troupes de la 1<sup>re</sup> armée, commandées par le général Horne, ont achevé la prise de Doual et progresse à l'est de cette ville. Sur ce front, nous avons atteint la ligne générale Marquette-les des la ligne générale la ligne générale des la ligne générale des la ligne générale marquette-les des la ligne générale la ligne générale des la ligne générale ligne générale des la ligne générale de la ligne générale des la ligne générale de la ligne

tin, Sainghin, Ascq.
Au nord d'Ascq, les troupes de la 2° armée, commandées par la général Plumer, sont à l'est de Roubaix et de Tourcoing.

AVIATION. — Le 17 octobre, malgré un temps défavorable, nos escadrilles ont été actives sur toute l'étendue du front. Elles ont fait de nombreuses reconnaissances et ont pris des photographies. Une liaison étroite a été maintenue avec les troupes qui progressaient et les états-majors respectifs ont été tenus au courant de tous les mouvements. des centres de chemins de fer de l'ennemi,

18 Octobre, 21 heures. A l'ouest de la Meuse, notre avance s'est pour-

ces opérations nous avons fait plus de 1.200 ont périétré dans les lignes ennemies d'une prisonniers et pris quelques canons.

Entre le canal de la Sensée et la Lys, l'ennemi continue sa retraite, à laquelle les succès des troupes alliées l'ont contraint. Nos cinq cents prisonniers.

derrière le front Nord et partout. Nous avons harcelé ses troupes au moyen de bombes lé-gères et de mitrailleuses. Au total, neus avons lancé plus de neuf tonnes un quart

L'aviation ennemie a été peu active. Nous avons abattu un appareil allemand ; un des nôtres manque. Le brouillard épais a empêché tout voi de nuit.

#### Communique américain

A l'ouest de la Meuse, notre avance s'est poursuivie. Nos troupes ont pris le village et le
bois de Banthèville et ont atteint les lisières nord du hois des Loges. A l'ouest de
Grand-Pré, elles se sont emparées de la ferme de Talma, apres un violent combat.

A l'est de la Meuse, une autre tentative de
l'ennemi pour nous déloger de nos nouvelles positions dans le beis de la Grande-Montagne, a été repoussée.

Les troupes américaines qui ont participé
hier à l'attaque britannique au sud du Câteau
ont némétré dans les lignes ennemies d'une

## De son côté, l'armée Gouraud a marqué une intéressante progression en franchissant l'Aisne de chaque côté de Vouziers, et en s'installant sur les collines de la rive Est sur

un front de cinq kilomètres. Le village de Vandy et plusieurs fermes organisées en for-tins sont tembés en notre pouvoir, ainsi que plusieurs centaines de prisonniers.

tins sont tombés en noure pouvoir, ainsi que plusieurs centaines de prisonniers.

Plus à l'Est, nos troupes, malgré une résistance très vive, avancent entre Olizy et Grandpré, dans la partie boisés au nord de la trouée d'Argonne.

Pour juger des événements à leur réelle valeur, il suffit de se reporter trois mois en arrière, au 18 juillet, quand commença la contre-offensive des Alliés. Compiègne était menacé ainsi que Villers-Cotterets, Châlons et Epernay. En trois mois, l'ennemi a été refoulé au delà de son point de départ du printemps 1918. Successivement, la deuxième bataille de la Marne a été gagnée, la hernie de Saint-Mihiel a été réduite, l'Argonne, la Champagne, le chemin des Dames, le massif de Saint-Gobain, ont été arrachés aux Allemands et toute une série de villes ont été reconquises ! Saint-Quentin, Cambrai, Vouziers, Le Câteau, Roulers, Dixmude, Thorout, Ostende, Douai, Lille, Roubaix, Tourcoing et Bruges.

L'éloquence de ces faits se passe de commentaires.

### La délivrance de Lille

#### Le fanion du 11° corps britannique à la statue de la place de la Concorde.

Paris, 18 Octobre. C'est le XI° corps d'armée britannique qui tenait le secteur devant Lille depuis trois ans déjà, qui eut l'honneur d'entrer, hier soir, dans la ville abandonnée par l'ennemi. A peine installé dans la ville, le lieutenant général sir Richard Haking eut la pensée, très délicate, d'envoyer au quartier général du gouverneur militaire de Paris, son chef d'état-major, le brigadier général Green, porteur de la lettre suivante :

Q. G. XI' C. A., 18 Octobre 1918. A Son Excellence le gouverneur de Paris, Votre Excellence,

Votre Excellence,

Le corps d'armée que je commande occupe Lille cette nuit, et nous serons très fiers si vous voulez bien permettre que le fanton du corps d'armée, que je vous envoie, avec cette lettre, soit 
placé parmi la décoration de la statue de Lille, 
sur la place de la Concorde, à Paris, comme un 
modeste témoignage de notre affection et de notre 
admiration pour la nation française, de la part 
du XI corps d'armée.

R. HAKING, lleutenant général, 
commandant le XI C. A.

Le fanion rousse à craix blanche porte en

A la hampe est fixé un papier portant, de la vers le Sud, le long du chemin de fer.

main même du général, ces mots qui iront au cœur de tous les Français : « En témoignage d'affection et d'admiration pour la nation française, de la part des of-ficiers, sous-officiers et soldats du XIº corps qui sont entrés à Lille dans la soirée du 17 octobre 1918. »

## Il va sans dire que, conformément au dé-sir exprimé par le général Haking, le fa-nion du XIº corps d'armée sera placé, par, les soins de la municipalité de Paris, sur la statue de Lille. L'occupation d'Ostende

Communiqué de l'amirauté auglaise Londres, 18 Octobre.

Le vice-amiral Kayes a télégraphié, dans la matinée du 17 octobre :

La situation militaire entre Nieuport et Ostende était obscure. Il semblait incertain que l'ennemi ett évacué la côte. Jusqu'à ce moment, l'ennemi n'avait pas encore allumé d'incendies ni à Middelkerke, ni à Ostende.

Une division de contre-torpilleurs, assistée par des forces aériennes, opéra une reconnaissance sur la côte et arriva à la hauteur d'Ostende à 11 heures du matin. A ce moment, un de nos avions atteignit la plage où les habitants s'étaient assemblés en masse. Je me dirigeai vers le port dans une baleinière, et je débarquai à 11 h. 30, étant l'objet d'une réception grandiose.

L'ennemi, à ce moment, n'avait pas encore complètement évacué la ville, et une batterie légère, postée sur Le Coq, ouvrit le feu contre les navires. Deux obus tombèrent sur la plage, à proximité de la foule, qui s'abandonnait à son enthousiasme.

Une batterie de quatre canons lourds ouvrit le feu de la direction de Zeebrugge contre nos contre-torpilleurs, et, comine il semblait possible que la présence de nos forces navales pût être cause du bombardement de la ville, ou en tout cas exposer la ville à recevoir d'autres obus ou mettre en danger la vie des habitants qui manifestaient dans la rue, il fut décidé de retirer les forces navales pour ne donner à l'ennemi aucune excuse de bombarder la ville.

Je me rembarquai donc et les contre-torpil-Le vice-amiral Kayes a télégraphie, dans d'urgence leurs bases.

rue, il fut décidé de rethrer les forces navales pour ne donner à l'ennemi aucune excuse de bombarder la ville.

Je me rembarquai donc et les contre-torpilleurs se retirèrent à l'est de Middelkerke, sous le feu violent de l'artiflerie ennemie. Quatre chaloupes à moteur furent laissées à Ostende comme patrouilles de l'intérieur, les habitants craignant le retour des Allemands.

Le roi et la reine des Belges exprimèrent le désir de visiter Ostende par mer ou par l'air. En raison de la difficulté du débarquement et de l'incertitude de la situation, ils firent le voyage à bord du contre-torpilleur rermagant, battant pavillon belge au grand mât, jusqu'au voisinage d'Ostende. L'officier du grade le plus élevé de la patrouille des chaloupes à môteur britanniques au large d'Ostende, renforcée de chaloupes à moteur françaises, vint annoncer que tout était tranquille depuis quelques heures.

Leurs Majestés débarquèrent alors et se rendirent à l'Hôtel de Ville. Elles furent partout reçues au milieu d'un enthousiasme indescriptible. Leurs Majestés retournèrent à Dunkerque, vers 10 heures du soir.

Les forces navales britanniques ne subirent aucune perte ni dommage.

Les incendies autour de Bruges

Les incendies autour de Bruges Londres, 18 Octobre.

Une dépêche de Flessingue signale que l'on aperçoit de vastes incendies dans la direction de Bruges.

#### LA GUERRE EN ORIENT

### La libération de la Serbie

Communiqué français

Paris, 18 Octobre. Communiqué de l'armée d'Orient du 17 Les mouvements des troupes alliées en Serbie septemtrionale et aux frontières du Monténégro, continuent à s'effectuer dans les conditions prévues.
L'aviation ennemie a hombardé les villes serbes de Nich et de Prokuplie.

Communiqué serbe Salonique, 17 Octobre.

Les troupes serbes ont occupé le 15 octobre Krouchevatz et Brousse. La cavalerie fran-çaise a occupé Kalna. La poursuite continue. L'aviation ennemie a bombardé Nich et Pro-

#### La Bulgario se rapproche de l'Entente

Amsterdam, 18 Octobre. Un télégramme de Sofia reçu vià Allemagne annonce que M. Malinof, répondant à une in-terpellation au Sobranié, a déclaré que le gouvernement travaillait au rétablissement des relations diplomatiques normales avec les puissances signataires de l'armistice et qu'il espérait réussir sous peu dans ses efforts.

## SUR LE FRONT ITALIEN

#### Communiqué officiel

Rome, 18 Octobre.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Dans la vallée du Dacre (Chiese), un grou-pe d'alpins, après plusieurs heures d'ascen-sion difficile sous une forte tempête de neige, a attaqué deux des avant-postes ennemis. Après un vir combat, ils mattrisèrent la garnison. Les vingt-quatre survivants furent faits prisonniers. faits prisonniers.

faits prisonniers.

Au Sisemol (plateau d'Asiago), une patrouille française a pénétré hardiment dans les lignes de l'ennemi, où elle engagea une lutte corps à corps, faisant trente-deux prisonniers et capturant une mitrailleuse.

Dans la vallée du Ledro, dans le Giudicarie, l'Assa et dans la vallée de la Brenta, nos controlles ent insigé des nertes aux avants. rie, l'Assa et dans la vallée de la Brenta, nos patrouilles ont infligé des pertes aux avantpostes ennemis. Un important rassemblement ennemi a été attaqué et battu dans la vallée de l'Astico et de nombreuses patrouilles ont été repoussées dans la vallée de Frenzela.

Hier, après une longue inaction due au mauvais temps, nos aéroplanes ont pu entreprendre de petits opérations. Des troupes et des transports ennemis ont été attaqués à la mitrailleuse, avec des régultats efficaces, et un ballon captif a été détruit au nerd-ouest d'Oderzo.

d'Oderzo.
ALBANIE. — L'ennemi, serré de près par les troupes italiennes bat en retraite sur l'Ismi. Plusieurs centaines de présonniers italiens ent été libérés.
Dans la vallée de Zela (au nord de Vorra), des bandes d'insurgés albanais ont coupé la voie et ont infligé des pertes considérables aux arrière-gardes ennemies. Général DIAZ.

### Les Evénements de Russie L'Intervention des Alliés

Communiqué officiel

Londres, 18 Octobre. Communiqué de la Russie septentrionale mee, que je vous envoie, avec cette lettre, soit placé parmi la décoration de la statue de Lille, sur la place de la Concorde, à Paris, comme un modeste témoignage de notre affection et de notre admiration pour la nation française, de la part du XI corps d'armée.

R. HAKING, lieutenant général, commandant le XI C. A.

Le fanion rouge à croix blanche, porte en son centre l'insigne du XI C. A.; une étoile à deux branches, décorée également d'une croix blanche sur fond rouge. C'est le fanion que le lieutenant général Haking portait lui-même lors de son entrée dans la ville.

A la hampe est fixé un papier portant, de la Dwina, et elles ont avancé de 6 milles uvers le Sud, le long du chemin de fer.

### NACLISEZ VOS CUIVRES

## Apprenez rapidement wous la Demandez le Programme gratuit des Établissements JAMET-BUFFEREAU 15, Aliées de Meilhan. MARSEILLE

#### L'EMPRONT DE LA LIBERATION

LES OFFRES DE PAIX

L'Allemagne fait rentrer

ses sous-marins

Amsterdam, 18 Octobre.

Le Handelsblad apprend de

Berlin que l'amirauté allemande aurait ordonné par sans fil à tous

ses sous-marins de regagner

phlets, réclament la libération des détenus politique et criaient : « Rendez-nous Lieb-

Des forces policières imposantes se sont contentées de canaliser la manifestation, sans essayer de l'empêcher.

LA CRISE AUTRICHIENNE

Voici le texte de l'ordre du jour adressé

Un ordre du jour de l'empereur

« Schonbrunn, 17 octobre.

L'Autriche reconnaît

Le comte Tisza le déclare

On mande de Budapest :

Le Groupe socialiste

Le groupe examine ensuite la question de

L'Emprunt de la Libération

Le ministre des Finances communique la

« Demain, dimanche, 20 octobre, la sous-cription à l'Emprunt de la Libération sera ouverte dans toute la France. »

AVIS

PATINS, SEMELLES, TALONS

"NATIONAL"

informe sa clientèle que la recons-

truction et l'agrandissement de ses

usines incendiées seront achevées

Les livraisons se feront rapidement à dater des premiers jours de

vers fin courant.

Novembre.

Caoutchouc à Oullins (Rhône)

La Manufacture française de

note suivante:

Le Comte Burian démissionnaire

au président Wilson

Bale, 18 Octobre.

Bale, 18 Octobre.

à l'armée et à la flotte

« Signé : CHARLES. »

à la Chambre autrichienne

Au cours de la discussion qui a suivi hier,

Bâle, 18 Octobre.

Berne, 18 Octobre.

nouvelle sous toute réserve.

La réponse allemande

On mande de Berlin:

l'après-midi, »

Le vol de la victoire s'accélère.

Le vol de la victoire s'accélère.

Plus que jamais il est nécessaire, avant d'accomplir cet acte sérieux et réfiéchi que représente pour chaque épargnant la transformation de ses disponibilités en une souscription à l'Emprunt National, de soumettre sa raison un peu déconcertée par le cours rapide des événements, au contrôle de la logique et de l'enfermer dans un dilemme.

De deux choses l'une:

Ou les pourparlers engagés aboutiront à une paix victorieuse. La répercussion d'un événement aussi important sur le crédit de l'Etat sera presque immédiate et la plusvalue certaine des titres de la nouvelle rente se produira aussitôt, entraînant pour les souscripteurs un bénéfice représentant une fraction importante du capital investi.

Ou les pourparlers n'aboutiront point et l'heure de la paix victorieuse sera momentanément reculée. Sera-ce le moment d'interrompre l'effort qui doit la hâter? Bien au contraire, la proximité du but doit nous encourager à presser le pas et à mettre à la disposition du gouvernement les moyens propres à intensifier l'effort final.

Rappelons que le rendement de l'Emprunt Le Handelsblad publie cette

Rappelons que le rendement de l'Emprunt ressort à 5 fr. 65 %.

### Compagnie Française du Froid-Sec

MM. les actionnaires sont priés de lire dans l'invitation précédemment parue, les convoquant à l'assemblée générale extraordinaire du 28 courant :

« Ce soir, à 6 heures, a lieu une nouvelle séance du Cabinet de guerre, au cours de laquelle on doit prendre une décision au su-jet de la rédaction définitive de la réponse allemande au président Wilson. « Il ne faudrait pas s'attendre à l'envoi de cette réponse avant demain, samedi, dans l'après-midi » « 2º Par la création de 40.400 actions à souscrire et libérer en numéraire au prix d fixé par l'assemblée ; « Modifications aux statuts sous la condition suspensive de la réalisation de l'augmentation de capital projetée, savoir : ar ticles 4 : (siège social), 7 : (capital social). Les manifestations pacifistes à Berlin Les journaux allemands parlent en termes voilés des manifestations qui ont eu lieu le 16 à Berlin, devant le Reichstag et sous les Tilleuls. Les manifestants distribuaient des pam-

#### GRAINS MIRATON (Un Grain assure effet laxatif.) SI GHATTELEUYON S

## Fabrication exclusivement Française Vente en Bros: 18, Rue de Passy, PARIS

### Inoui et Merveilleux

Production: 75 kilos par jour.

Voici le texte de l'ordre du jour adressé par l'empereur à l'armée et à la flotte;

« Tous les peuples d'Autriche vont être, conformément à leurs vœux, groupés en Etats nationaux, que réunira un même lieu fédéral. Les obstacles qui s'opposaient à leur vie commune vont disparaître. La voie va s'ouvrir, libre, pour l'essort de chaque nation en particulier et pour le développement des forces créatrices de la collectivité.

« En cet instant solennel, je m'adresse à l'armée et à la flotte, Dans vos rangs, fidélité et concorde ont toujours indissolublement unien ma personne toutes les nations. Cet esprit traditionnel de fidélité et de concorde, dont vous avez fait preuve aujourd'hui, comme de tout temps, continue à régner parmi vous inaitérablement, j'en ai la plus inébranlable confiance. COMPLETS OU PAR-DESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE et DE-VANTS INCASSABLES

Al'Inui Tailleur (Rue Paradis, 22 Rue Colbert, 16 Rue St-Ferréol, 60 Bd de la Madeleine, 37 ble conflance.

« Conservons cet esprit. Qu'il soit le plus précieux héritage de l'Autriche et de ses nouveaux Etats, pour leur plus grand bien et pour le mien. Dieu le veuille ! AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS

#### MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE AVIS DE MESSE

M" veuve Vallarino et son fils Louis informent leurs parents et amis qu'une messe de sortie de deuil sera dite, en l'église de la Palud, le lundi 21 courant, à 11 heures du matin, pour le repos de l'ame de M. Pierre VALLARINO, leur fils et frère, mort au front, à l'âge de 21 ans. Les journaux de Vienne annoncent que le comte Burian a remis sa démission à l'em-pereur Charles, après son exposé à la délé-

AVIS DE DECES (Paris-Toulon) Mme veuve Louis Montaland et toute sa famille ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte avoir perdu la Guerre qu'elles viennent d'éprouver en la

#### personne de M. Louis MONTALAND

Ingénieur chimiste mobilisé à la section technique de l'Aéronautique, décédé à l'âge de 46 ans, en son domicile, 98, rue Caulaincourt (Paris).
Adresse à Toulon : 4, rue Adolphe-Guiol.

#### AVIS DE DECES (Toulon)

Au cours de la discussion qui a suivi hier, à la Chambre des députes, la déclaration ministérielle sur l'indépendance de la Hongrie, le comte Tsiza a déclaré notamment :

« Nous devons ouvertement reconnaître que nous avons perdu la guerre. Nous l'avons perdue, non pas en ce sens que nous ne pouvons plus tenir et que nous ne pourrions pas obliger l'adversaire à payer très cher la victoire définitive, gais en ce sens que, par suite du déplacement des forces, nous n'avons plus l'espoir de la gagner. De sorte que nous sommes obligés ce rechercher la paix à des conditions acceptables dans ces circonstances. (Vive approbation). Je ne puis, par suite, qu'approuver le gouvernement d'avoir dernande la paix, en s'inspirant des principes du président Wilson. » Mee veuve Alexis Oster et ses enfants ; M. et Mee Antoine Oster, maître tonnelier au Pont-du-Las ; M. et Mee Lher, née Oster ; les familles Foucard, Puccini, Veritier (de Reynier) ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de

M. Victor OSTER Matelot de la défense fixe de Mogador (Maroc) décédé au cours d'une permission, à l'âge de 39 aus. Ses obsèques auront lieu lundi, 21 de-tebre, à 3 h. 30 de l'après-midi. On se réu-nira, 4, rue de la Chapelle, au Pont-du-Las.

#### AVIS DE DECES (Aix-Marseille)

M. René Cassin, chargé de cours à la Faculté de droit d'Aix, décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre, et Mª René Cassin, née Yzombard ; Mile Marthe Yzombard et leur famille ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perse cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur mère, Mª veuve Eugène YZUMBARD, pieusement décédée, le 8 octobre dernier, dans sa 58° année, en son domicile, à Marseille, 6, rue Cazeneuve. Il ne sera pas envoyé de lettres d'avis. On ne reçoit pas. et la Situation extérieure Après avoir, en deux séances, examiné les diverses questions de politique extérieure, le groupe socialiste a décidé d'envoyer une délégation composée de MM. Cachin, Hubert-Rouger, Renaudel, Longuet et Varenne, auprès du président du Conseil, pour s'entretenir avec lui des intentions du gouvernement en ce qui concerne les pourparlers' engagés entre les empires centraux et le président Wiltre les empires centraux et le président Wil-

#### AVIS DE DECES

Le groupe examine ensuite la question de savoir s'il y a lieu de déposer une demande d'interpellation qui viserait l'unité diplomatique et les traités secrets.

Enfin, un manifeste va être rédigé, d'accord avec la C. A. P. et la C. G. T. Ont été désignés, comme délégués du groupe à cet effet : MM. Rozier, Laffont, Cachin, Mistral et Bangudel Les obsèques de M. F. MINAGLIA, opti-cien auront lieu dimanche 20 octobre, à 8 h. 30 du matin, 78, rue Saint-Ferréol. On ne reçoit que des fleurs fraîches. Les membres de la Société des Commis et

Employés sont priés d'assister aux obsèques de M. François MINAGLIA, membre retraité, qui auront lieu demain, 20 courant, à 8 h. 30 du matin, 78, rue Saint-Ferréol.

La famille D'Arco a la douleur de faire part de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver en la personne de son fils, M. D'ARCO Etienne, décèdé à l'âge de 12 ans. Les obsèques auront lieu aujourd'hui samedi, à dix heures du matin, 27, rue du Progrès.

M. Marius Allemand, mécanicien, Compagnie Paquet, et Mª Allemand Françoise, née Masiello, et leurs enfants : les familles Froment, Isnard, Nicolini, pilote, et son enfant ; Honoré, Plazy, Coupia, Masiello, Battesta, Blanc, ont la douléur de faire part à leurs pagents amis et connaissances de la perte Blanc, ont la douléur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Mª veuve Augustine ALLEMAND, née FROMENT, leur mère, belle-mère, grand'mère, sœur, belle-sœur, tante, cousine et alliée, décédée le 18 octobre 1918, âgée de 52 ans, munie des sacrements de l'Eglise, et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu dimanche 20 courant, à 9 h. du matin, 8, rue du Berceau.

La Pitié Suprême prie ses adhérents (hom-mes ou dames), et toutes personnes qui pour-raient se joindre à elle d'assister aux obsèraient se joindre a elle d'assister aux obseques du soldat GRIFFON Louis, du 79° régiment d'infanterie, mort pour la Patrie, qui auront lieu aujourd'hui samedi, 19 du courant, à 8 h. 30, à l'hôpital de la Rose-Malrant, à 8 h. 30, à l'hôpital de la Rose-Mal-passé, et à celles du soldat MAZET Fran-çois, qui auront lieu dimanche, 20 du cou-

Les Varices sont des dilatations veineuses qui occasionnent de la pesanteur, de l'engourdissement et de la douteur. Leur rupture engendre les utcères variqueux qui sont difficilement guérissables.

La Phlébite est une redoutable inflammation des veines qui peut se compliquer d'embolie mortelle et qui dans les cas moins graves amène des gonflements, des douteurs et souvent même de l'impuissance. On ignore généralement que ignore généralement que

L'ÉLIXIR de

En découpant ce Bon 75 et en l'adressant à

guérit radicalement ces affections par son action sur le système veineux.

PRODUITS NYRDAHL, 20, rue de La Rochefoucauld, PARIS

o on recevra gratuitement et franco une intéressante brochure de 150 pages.

Etude de Mº Félix PERRIN.

avoué, docteur en droit, rue Montgrand, 21, Marseille. WENTE

AUX ENCHERES PUBLIQUES par licitation d'une PROPRIETE RURALE, si-tuée à Marseille, quartier de Sainte-Marguerite, chemin de Saint-Tronc.

Mise à prix.... ... 15.000 fr. Adjudication le vendredi, vingt-cinq octobre 1918, à dix heures du matin, au Palais de Justice, à Marseille. Signé : F. PERRIN.

BOBINEURS et Monteurs Electricions Tourneur's et Alusteurs capables demandés, 54, grande route d'Aix.

ON ACHETERAIT Mises, châssis, batteuse p. fa-brig., savonnettes, Arnaud, rue Belle-de-Mai, 225.

HOTEL PARADIS 114, rue Paradis, complètement remis à neuf, meublées, journée.

COMPTABILITE Organisation, mise à jour, bi-lan, Rez, 80, chemin des Chartreux.

FOURRURES HAUTE NOUVEAUTE réparations et transformations Léon Moscovith, 11, rue Mous-

DIERRES (briquet 5 -/\*, 11 fr. 12 cent., 100 fr. le mille, 490 f. le k., f° c. m. p. Crowzat, 9, boul. Dugommier. DERMUTATION, service armé

PRENDRAIS contre espèces, TROIS chevaux de trait de l'inique pour mutilé, à venritifs p. région. Lecoq, 5, rue Geuffroy, Rouen.

TROIS chevaux de trait de l'inique pour mutilé, à venritifs p. région. Lecoq, 5, rue Geuffroy, Rouen.

TROIS chevaux de trait de l'inique pour mutilé, à venritifs p. région. Lecoq, 5, rue Geuffroy, Rouen.

TOUT LE MONDE PREFÈRE LA

BHOUSE THE STREET OF THE PROPERTY OF THE PROPE

CARRELAGES & REVETEMENTS EN CARREAUX DE TOUTES SORTES J.NEGRE 73. RUE D'ITALIE - MARSEILLE

Téléph. 46-40 . Télégr. Jinégre - MARSEILLE MAISON LA MIEUX APPROVISIONNEE EN MATERIAUX POUR CONSTRUCTIONS

gagner

Aveo DIX FRANCS en acheant un BON A LOTS PANAMA, conformément à la loi spéciale du 12 mars 1900, payable DIX fr. en souscrivant et le solde par mensualités pendant deux ans. Dès le 1º versem., on devient seul propriétaire du titre comme s'il était payê comptant et l'on a droit à la totalité du lot gagné. Tout titre Panama non gagnant est remboursé à 400 fr. p. voie de tirage. Les LOTS PANAMA offrent 271 tirages donnant les lots ci-dessons 137 Lots de 500.000 francs 275 Lots de 5.000 francs 137 — 250.066 — 1.380 — 2.000 — 275 — 100.000 — 14.200 — 1.000 — 275 — 10.000 — 81.500 — 400 —

275 — 10.000 — 181.500 — 4.00 —
Total: 183,935.000 fr. — Tirage le 15 NOVEMBRE 1918
On participe à tous les tirages jusqu'à ce que le numéro sorte.
Numeros de inuite — Sécurité absolue — Liste gratuite après Tirage
Les demandes sont reques jusqu'an 15 NOVEMBRE 1918, midi.
Mandat-poste (le DIX francs à M. LOUBARESSE, directeur du Crédit
Familial Aigérien, 10, rue d'ist, ou tétégr. à UNICEDURISE, ALGER.
On ne peut ple perdre; quoiqu'il arrive, le numéro sortira gagnant.

PREVENEZ & GUÉRISSEZ L'épidémie de Grippes par les Piluies anti-grippales Depôt Pharmasie Anglo-Americaine, 8, rue Caunebière, Marseille En voi franco contre mandat poste 5 francs

GRANDE AGENCE Dépôt de Draperies Méditerranéenne, 35, rue de l'Arbre

classe 1903, ajusteur, demande permutant pour Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). S'ad. 40, r.de Bruys, Marseille. d. acte Opposition à l'agence. AUSTEIN OUTILLEUR tr. demande, travail assuré, bon salaire. Références exigees. Etabliss. Fascio et Sauvaire, rue Cherchell, 80.

EUFS-VOLAILLES. 1. 600 fr., durt, belle occ. Px 2.500 fr. quart., belle occ. Px 2.500 fr. rap., simple direct. A enlever avec peu argent.

STEND DACTYLO expérimentée demandée chez M. A. Cassuto, 41, rue Dragon. Se présenter avec références, matin, 8 h. a 10 h. et soir, 6 h. à 8 h.

VENTE AU DETAIL ED. ROUX 6, rue Haxo, 6

MALADIES SECRETES de la peau, des poumons Clinique : Ph" bd National, 3 Consultations. On ne paie lov que les remèdes

LES DENTIERS "W. LEWIS" à dents interchangeables (marque déposée), sont fabriqués par MARSEILLE-DENTAIRE 5, RUE PARADIS. - EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. - Reparations en 3 heures - Tel. 17.84

MARSEILLE

22, rue Paradis 60, rue Saint-Ferréol 16, rue Golbert

15 MAISONS DE VENTE MESURE

Examinez nos Tissus Comparez nos Prix 37, bª de la Madeleine Essayez notre Coupe 10, Allées Paul-Riquet

SUCCURSALES DE LA REGION

TOULON: 11, rue des Marchands AVIGNON: , rue des Marchands MONTPELLIER:

CETTE: 10, rue Gambetta BEZIERS:

20, Grand'Rue

BAR-MEUBLE bel. sit., cent. ouv. Aff. 'av., sacrifié p. propriétaire.

p. petites bourses.

ON DEMANDE un contre-bassiste pour

ientes ou Achats

LE PETIT PROVENÇAL

L'extrait ou avis contiendra;

la date de l'acte, les noms, prenoms et domiciles de l'an-

Opp. au dit magasin.

son. S'adresser 160 A, cours

permet aux MENAGERES

de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VETEMENTS: coton, laine, mi-laine, soie, etc.

VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.

Aigreurs, Brûlures et Crampes d'Estomac Pesanteurs, Vertiges, Ulcères de l'Estomac

DISPARAISSENT PAR L'EMPLOI DU

qui NEUTRALISE les acidités de l'Estomac

Dans toutes les Pharmacies, la boîte de 40 comprimés : 3 francs Envoi france contre mandat de 3 fr. 30, adressé à M. L. AMICI, pharmacien, Villa Marthe-Renée, Saint-Sylvestre, NICE.

## GOUDRON DIANOUX

GOUDRON LIQUIDE CONCENTRÉ préconisé par le Corps Médical comme le préservatif par excellence

DE TOUTES LES MALADIES

infectieuses des Bronches et des Poumons,

Grippe espagnole, influenza. Le GOUDRON DIANOUX réunit sous un très petit volume tous les principes actifs et assimilables du goudron. Une ou deux cuillères à soupe dans un titre d'eau, une cuillère à café dans un verre d'eau ou de tisane, constituent la médication la plus efficace contre RHUMES, BRONCHITES, CATARRHES, maladies de l'estomac et de la vessie.

Prix : Le litre 3 fr. 50 - 1/2 litre 2 fr. Dépôt Général : Pharmacie DIANCUX, Gd Chemin d'Aix, 30, Marseille Pharmacie du Serpent, Rue Tapis-Vert, 34, et toutes les pharmacies

#### COMMNT paquot do CLAPET TE de 0.25 obtient une Boisson incomparable qui remplace le VIN

Il suffit de mere le contenu d'un sachet dans un litre d'eau, 15 minutes avant de se mettre à table, pour obtenir une délicieuse boisson. Chez Meynsier et ses succursales. — Meyer, J. Laslaz, successeur, ch. du Rouet, 193. — Frèze, bouleyed de la Madeleine, 138. — Becchi, place d'Aubagne. — Braq, rue Fabrègue, Toulon. — Triebas, La Ciotat. — Chaix, rue des Cordeliers, 32, Aix. — Vignaud, place Piguette, Avigon. — Jemolini, agent général, 29, rue Bonaparte, Nice. — Calzia, a Aups (Var) — Envoi contre mandat, 10 Paquets, 2.30

Agentsénéral : A. OLIVIERI, 27, rue d'Anvers, au 2º 

Ancien Calnet Sorba GUILLAUD at 0", suces. 24, rue de Beaux-Arts Maladies de la Femme DARS divers bien situés, vé-rit. occ. à aisir. Bas prix.

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inef-CHAROUTERF, vente 2 p. p. sem. Frès bonne affaire. REERCERIE | cent. b. logé, W 70 ans exist. négoce avant. Prix : 3.000 f. REAGASIN e appart., cent., We bail à céder. Prix: 3.000 fr.

Ce sont les femmes atteinte de métrite.
Celles-ci ont commencé par souffrir, au moment des règles qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hémorragies les ont épuisées.
Elles ont été sujettes aux maux d'estomac Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux Idées noires. Elles ont ressenti des élancements continuels dans le basventre et comme un poids énorme ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible.

LA METRITE

OFFICEP anglais parlant français demande helle chambe, 1" étage, centre de la ville, électricité et Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY petit déjeuner compris. Faire offre S. O. R. E. base anglai-se, 11 a rue Sainte-Victoire. qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise sans qu'il soit besoin de recourir à La Jouvence de l'Abbé Soury guérit sûrement mais à la condition qu'elle sera employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute

A VENDRE d'occasion, plusieurs lits avec sommiers, de 30 à 40 fr. S'adresser 11, boulevard d'Athènes Il est bon de faire chaque jour des injections avec PHYGIENITINE des DAMES (1 fr. 50 la boîte, ajouter l'HYGIENITINE des DAMÉS (1 fr. 50 la boîte, ajouter 0 fr. 20 par boîte pour l'impôt).

Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la Jouvence de l'Abbé Soury à des intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir : Métrite, Fibrome mauvaises Suites de couches, Tumeurs, Cancers, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, dans toutes les Pharmacies : le Flacon 4 fr. 25; franco gare 4 fr. 85. Les 4 flacons franco gare contre mandat-poste 17 fr. adressé à Pharmacle Mag DUMONTIER, à Rouen.

Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt. A WIND cheval 1-40 avec harnais, Savonnerie, r. Neuve, St-Barnabé. CAVONNERIE demande bon chef savonnier pour cuit et mi-cuit, Comptoir Général, rue Saint-Ferréol, 72, Marseille. ON DEMANDE un ouvrier et un demi-ouvrier ferblan-tiers pour l'établi. Regottaz, 7, rue Montée-de-Lodi.

Ajouter O fr. 50 par flacon pour l'impôt. Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la Signature Mag. DUMONTIER

ON DEMANDE jeunes gens pour courses High Life Tailor, 4, r. Noailles (Notice contenant renseignements gratis) ON DEMANDE hommes ou femmes p, afficher, agence Pierre Blanc, 9, rue Haxo. GUERISON DEFINITIVE SERIEUSE

parlos COMPRIMES de GIBERT Technique nouvelle basée sur l'efficacité des doses fractionnées répétées tous les jours.

Traitement facile et discret même en voyage
La boîte de 40 comprimés 8 francs france contre mandat. ON DEMANDE un chauffeur automobile. Inutile se présenter sans bons certificats. Teinturerie, Pont-Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marseille

de Fonds de Commerca Les extraits ou avis de Régénérateur des Bronches du D'Annor vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal Crippe, Influenza.

Toulon: Phie Chabre; à Avignon: Phie Ravoux, 26, r République

Prix : 6 francs le demi-litre, impôt compris (Franco par 6 flacons)
Pharmacie CODOL, 83, rue de la République, Marseille

aux conditions de son tarii La loi stil-ule (article 3) que la publication doit être faite a

la diligence de l'acquereur dans la quinzaine de la data de la signature de l'acte. Cette publication devra être renou. velée du 8° au 15° jour après la première insertion.

fonds, l'indication du delai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

ON DEMANDE des ébénistes le ressort du tribunal.

329, chem. vic. de Mazargues. 2° AVIS La boulangerie, rue Clovis-Hugues, 51, est vendue à pers. d. d. acte. ON DEMANDE des menuisiers, usine

PERDU roue jumelée Delau-nay-Belleville 880x120 intérieur ville. Rapporter con-

prénoms et domiciles de l'air cien et du nouveau proprié taire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai compr.). Bains-Douches,0,30 c. perput mercredi, trousseau cles oppositions et les oppositions et l'aire, l'aire,

Le gerant : VICTOR HEYRIES imp. Ster, du Petti Provençal

Les ANNONCES doivent nous parvenir:

Le Lundi soir avant 5 heures pour paraître le Mardi Le Vendredi soir avant 5 heures pour paraître le Samedi. Elles sont reques aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.

Offres et Demandes d'Emplois, 0.75 la ligne. - Autres Rubriques, 1 fr. la ligne. Minimum : 2 lignes.

DLLE instr., brev. supé., mus., dem. pl. de fam. hon. Adr. r. Montevideo, 5 a, 3°. T. l. j., de 10 h. à midi. OUVRIER champignonniste demande petite cul-Uture de rapport à faire, ferait installation. Louis Thévot, 20, rue des Quatre-Venis, Tours. JEUNE homme sérieux, emphoyé de bureau, aide-comptable, demande place, références. Ecr. M. Ferrari, boulevard Vauban, 104.

#### OFFRES D'EMPLOIS

On DEMANDE un gardien de nuit sach. monter à bicyclette, réfer. exig., 3, cours Devilliers, rez-de-chaussée. MOURNEURS, outilleurs, ajusteurs, fraiseurs et manœuvres demandés, usine Michelis et Plantevin, 41 b, rue Ferrari.

On DEMANDE bonne à tout faire, sérieuses références. S'adresser boulevard d'Athènes, 11. On DEMANDE une bonne non couchée, sachant Dien faire la cuisine et une femme de ménage pour la matinée, 2, rue Curiol, au 1°.

On DEMANDE de bonnes ouvrières prépareuses pour le piquage. Manufacture de chaussures veuve Castanier et fils, 35, rue des Princes. On DEMANDE jeune fille pour aider au ménage, chemin de Ste-Marthe, villa Cécile, à gauche. On DEMANDE des ouvrières et demi-ouvrières tailleuses, Mme Guérin, 21, boulevard Baille.

FEMME de ménage demandée toute la journée, 1, rue d'Anvers, Mme Delorme. DEMANDE une fillette de 12 à 15 ans pour gar-der un enfant. S'adresser villa Albert d'Ai-gaan, quartier de la Poudrière, Aix (B.-du-R.). ON DEMANDE chez A. Ricard, 5, boulevard Vauban, un emballeur camionneur.

ON DEMANDE une bonne ouvrière et apprentie tailleuses, 26, rue Saint-Michel, 2\*. O'N DEMANDE des ouvrières tailleuses chez M. André, 14, rue Curiol, 2. On DEMANDE une bonne ouvrière repasseuse, forte journée et une apprentie payée, rue

TOURNEURS ouvriers, demi-ouvriers, demandés, atelier 14, Grand'Rue de Saint-Just. DEMANDE demi-ouvrières et finisseuses p. onfection, 70, rue St-Ferréol, au 3' MONTEURS en chaussures et piqueuses de botti-nes sont demandés à la Société anonyme de chaussures Massilia, 65, boulevard Vauban.

ON DEMANDE une bonne ouvrière modiste. S'adresser fournitures pour modes, rue Lon-gue-des-Capucins, n° 2, fer étage. O'N DEMANDE bons hommes de peine pour en-trepôt charbons. William Cros, 25, Bd Baille On DEMANDE des journalières de 14 à 25 ans, tier Vauban.

On DEMANDE des ouvrières jupières, corsa-gières, jacquetières et manchières, très bien payées, travail toute l'année. Anais Thaon, rue Saint-Ferréol, entrée 11, rue Payillon.

DEMANDES D'EMPLOIS | On DEMANDE un garçon de 13 à 14 ans, pré-sente par ses parents, pour faire les courses, 40, rue des Récollettes. On DEMANDE ouvrières et demi-ouvrières pour les paquetages de chicorée, 107, rue Terrusse, dans l'enclos.

On DEMANDE un petit garçon pour porter le vin.« A L'Hermitage, 8, rue Barbaroux, 8. On DEMANDE une bonne à tout faire sachant lire et écrire, Coutellerie Pradère, 6, r. Sainte On DEMANDE des ouvrières tailleuses p. ate-ON DEMANDE des ouvriers cordonniers pour le mixte, bien payé, et des piqueuses de bottines pour dedans et pour dehors. S'adr. chez Augusto jeune, fabricant de chaussures, place du Terras, nº 13, Marseille.

On DEMANDE des ouvrières et demi-ouvrières pompières, une bonne à tout faire et une bonne femme de ménage, chez Mme Cannelides, Grand'Rue, nº 65, escalier B, 5' étage. On DEMANDE emp. garde de nuit sachant mont. à bicyclette, référ. exig., 3, cours Devilliers, rez-de-chaussée.

PEMME de chambre présentant bien, active, ni nourrie, ni logée, références exigées. Se présenter chez Adam, 15, rue Noailles. LE maître bottier du 8' hussards, caserne Men penti, demande ouvriers travail confection mi

ON DEMANDE des mécaniciennes et plqueuses chaussures militaires et des ouvriers pla queurs. Manufacture de chaussures Estachy, plaine Saint-Michel, 19. TAILLEUSE à la journée est demandée. Parfumerie, 10, rue Rouvière.

On DEMANDE des piqueuses travail civil, veau blanc et ouvriers monteurs cousu et mixte scotto, 15, rue du Terras. On DEMANDE un teneur de pieds, prix de la journée, 12 fr. S'adr. rue Ferrari, 10.

FINISSEUSE chemises commande pour l'atalier, hien payée, très pressé, 67, vallon Jourdan (dans rue d'Endoume). On DEMANDE homme de peine pour travail peu fatigant, 50 à 60 fr. par semaine, garantis toute l'année, aucun chômage, 17, rue Saint-Adrien, le soir 5 heures. ON DEMANDE un coupeur à Nork Limited Tai-

ON DEMANDE scieur affuteur pour ruban, logement, chauffage et campagne gratuit, travail à façon, place stable. Scierie, 16, boulevard de la Méditerranée. MECANICIENNES avec et sans machine pour va-reuses kaki, travail assuré, rue Fortuné-

On DEMANDE une bonne ou une femme de mé-nage toute la journée pour hôtel, hôtel des Allées, rue Nationaie, £0. On DEMANDE des piqueuses pour le travail fort avec augmentation de prix, des finisseurs et des cordonniers pour l'article fort, rue Thiars, 42. On DEMANDE des bons ouvriers tailleurs et bonnes pompières, 138, rue Paradis, magasin.

DEMI-OUVRIER typographe est demandé 78, rue-OUVRIERES, demi-ouvrières et apprenties tail-leuses sont demandées, 85, boulevard Long-chamb magasin,

ON DEMANDE une bonne à tout faire jeune. S'adr. rue de Rome, 28, à l'entr. de 10 h. à 4 h. On DEMANDE des bons ouvriers plombiers. Arnaud, 5, rue du Chapitre, 15 fr. par jour. On DEMANDE laveuse de bouteilles, pharmacie Guigard, 11, place Castellane. O'N DEMANDE 1. hom. as. fort p. bureau et courses déb. v. Bertero, mag. 1, r. Montaux. BONNES mécaniciennes avec machine sont de-mandées avec apprentie présentée par ses pa-rents, 46, rue Tapis-Vert. Bonne cuisinière et fille de service sont demandées au restaurant de la « Belle Etolle » à La Ciotat, bons appoint, nourries et logées. S'adr. rue Haxo, 20.

BONNE à tout faire, bien payée, demandée. Fourreur, 42, rue Fortunée. On DEMANDE une jeune fille sachant coudre, bien payée, 42, rue Fortunés, rez-de-ch. On DEMANDE une apprentie tailleuse dégrossie 48. Grand'Rue, Saint-Barnabé.

LECONS

COUPE ET COUTURE COUPE ET COUTURE
Ecole Bonniol-Gassier
dirigée par dame diplômée
ex-prof. aux écoles de cours de Parl:
Diplôme — Facilités de palement
8, rue d'Arcole
Notre cours de coupe par le trace
se recommande par sa précision
Ecole la plus importante de la région

L y a peu de bons steno-dactylo-comptables Apprenez à l'Institut Gaudio, 4, rue Beauvau, Sténo Duployé ou Prévost-Delaunay, Dactylo; sur 8 marques mach, à écr. comptabilite, peu de théorie ; de la pratique; diplômes en 3 mois, prix modérés. Nice, Toulon, Avignon DIANO et solf., lecons et cours par 1" prix Con-servatoire, 4 fr. et 8 fr. par mois, 28, rue Thrars, rez-de-ch. S'adr. de 10 h. a midi, jeudi et dimanche exceptés. DACTYLOGRAPHIE, cours du soir, 5 fr. par mois, placement gratuit des élèves, cé Oliver, 42, rue Paradis.

PENSIONS DE FAMILLE

FAMILLE honorable prendrait jeune homme, pension complète 120 fr. S'adr. 39, rue Nau, rez-de-chaussée. BONNE PENSION enfants, 60 fr. par mois. Education, instruction, a Carry-le-Rouet. S'adresser, 34, Montée-des-Oblats. DENSION dans famille sérieuse, 42, cours Pierre CHAMBRE et pension, 200 fr. par mois, prè Universel, 13, rue de la Palud.

LOCATIONS

ON DEMANDE grand local pour usine. Demeure, chemin de Sainte-Marguerite. PETITE chambre et cuisine à louer. S'adresser cours Saint-Louis, 3, au 3°. ON louerait magasin avec ou sans appartement. Ecr. Duplissy, 32, rue des Trois-Rois.

FONDS DE COMMERCE

A SAISIR tabacs-bar, boulangerie, bars et restaurant. S'adresser Gérard, rue Jeanne, à Claret. RESTAURANT-MEUBLE (21 chambres) ou restau rant seul, à céder à La Ciotat, bon travail bénéfices assurés cans aucun aléa. S'adr, à M. Autard, rue de Rome, 87, Marseille,

Pour 15.000 francs comptant, cèderais situation indépendante et d'avenir, pouvant être exploitée n'importe où. Beaux bénéfices en perspective connaissances spéciales inutiles ; bonne instruction suffit. Conviendrait à mutilé guerre, décoré. Accepterais associé avec apport 9.000 fr. et garar tirais minimum chiffre. Ecrire : Vianès, abonne

MENUISERIE petit fonds et magasin avec logement est demandé. Faire offre par lettre Castellani, place Ancienne-Eglise, 49, Mazargues. MAGASIN à céder n'importe quel prix, caus double emploi. S'adr. 14, boul. de Roux (pr.) A REMETTRE pour cause de maladie, commerce de tailleur civil et militaire, 59, rue Liandier

OCCASIONS

PIERRE briquet 5 "/". Idéale 11 fr. le 100 f° c. m. p., Gouirand, 24, r. 3-Rois, 24. VENDEZ TOUT vos vieux bijoux, briliants, vieux dentiers, je paie très cher. Voir 4, rue Rouvière, au magasin.

A VENDRE chambres, salles à manger, bureaux, toilettes, 5, rue du Lycée, ier. MACHINES à coudre à partir de 35 fr. et autres pour confection, état neuf, rue Vincent, 98. COMPTOIR d'épicerie à vendre, 23, grand chemin d'Aix. JE suis acheteur de n'importe quel meuhle Ecrire Louise, 12, avenue des Fleurs, Mce.

A VENDRE tombereau, état neuf, 500 fr. Charrette bon état, 350 fr. S'adresser café Durand, Bras, Var. VENTE, achat, échange, réparation de machine à coudre de divers systèmes, rue Thomas, 22.

Bonne occasion, boulangerie, chambre, salle à manger à vendre, tout compris, pour cause départ. S'adresser chez M. Paquier, coffeur, grand chemin d'Aix, 51: A VENDRE beau piano Gayeau, très gr. formet, 72, allées de Mellhan, magasin.

A VENDRE un lot grand cadre grillage, 10 paires abat-jour, une balance marbre pesant 15 kilos, 1 lit bois 1 place, 2 glaces, 1 lot vieux habits, pardessus, veste, gilet, 5 gravures anciennes. S'adresser chemin vicinal de Mazargues, 9, statt chefor de la companyation de la compan Saint-Giniez, dans la cour. MATERIEL de restaurant à vendre. Cuisintère 1 m. 20, 600 fr.; assiettes, 12 fr. la douzaine; fourchettes et cuillers, 4 fr. la douzaine, neufs, 87, grand chemin de Toulon.

A CHETERAIS fourneau de cuisine d'occasion Ecr. M. Roch P., 159, rue Sainte. JOLI break p. enfants, 15 places, tout attelé, et une jolie fourragère en bon état, à vendre. S'adr. 27, boul. Balile, magasin. A vendre, belle chaise-longue en 3 parties, rue du Berceau, 11, au 1er étage. ARTICLE de ménage et 4 lits, à vendre, avenue de la Capelette, 52. VENDRE 40 bons sacs vides, rue de la Co-mète, 7. Vincent. On achèterait balance avec ou sans poids et romaine. Ecr. Duplissy, 32, r. des Trois-Rois.

MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans agence par journal *Le Réveil*, 6 bis, rue du Sénéchal, à Toulouse. Discrétion absolue. MARIAGES riches, toutes situations, liste 0.30 rien à payer. Ecrire directrice Revue Mensuelle, à Montélimar (Drôme). MARIAGES. Si vous désirez vous marier, adres sez-vous à l'Universal, 13, rue de la Palud MARIAGE. Ouvrier célibataire, 44 ans, très sérieux, ayant avoir, désire union avec personne honnête, sérieuse. S'adresser ou écrire Ecrivain public, Chapitre.

AUTOMOBILES ET GYCLES BICYCLETTES hommes et dames, neuves et d'oc-casion, ventes et achats, échanges, répara-tions, accessoires, gros et détail. Gabriel Jullien, 6. rue Lafon. Marseille. A VENDRE auto charron 1912, 16 HP, 6 places, Torpédo, excellent état. Burcau journal.

CONSULTATIONS JURIDIQUES Pour être fixe sur toutes affaires, tous proces, etc., voir Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4. Consultations : 3 francs.

GARDES PROPRIETES ON DEMANDE ménage retraité sans enfants, vaux. S'adr. Excellent Bar, rue Tapis-Vert, 7.

GERANCES DEMOISELLE, 37 ans, réf., instruite, au cour. commerce, désire place gérante, gouvernante niants, dérig, intèr. ou autre. Ecr. Mile Alix,

MANUFACTURE en tous genres : dernier chic. Gros et détail. Don, poste-restante, Fréjus.

MPERMEABLES en tous genres, dern. chic, de-puis 55 fr., gros, détail. Don, post. r., Fréjus.

MARRAINES TROIS jeunes cols bleus demandent gentilles marraines. Ecrire à Léonard Lion, Bourdon Charles, Ricard Emile, classe 19, élèves T. S. F., 31° cont. à bord de l'Amiral-Tréhouart, par B. P. N. SOLDAT BELGE, 25 ans, mutilé de guerre, sans nouvelle, désire marraine. Ecrire Blain Gaston, a Port-Villez, par Vernon (Eure), salle 77.

DOILU BELGE, 25 ans, désire marraine, veuve ou orpheline. Ecrire Louis De Geyter, Z-200 78° batterie, T. S., armée belge. JEUNE POILU, classe 18, au front, désire gen-tille marraine, sérieuse. Ecr. Vidal Alphonse, soldat au 1° rég. inf., 5° compagnie, au front. Sous-Officier Belge demande marraine sérieuse. Ecr. Emile Colomb, Z-314, armée belge JEUNE MARIN, classe 1920, demande marraine. Ecr. Barboteu Raymond, V' dépôt, 4' comp., 22' escouade, par B. P. N. CAMATTE Emile, apprenti marin, 4º compagnie 8º esc., Vº dépot, par B. N.,demande marraine MUTILE BELGE demande marraine. Eer. Camille Ducrot, à l'Ecole des Mutilés, à Port-Villez, par Vernon (Eure, saile 78.

DOILU, n'ayant jamais été filleul, je me sens, après quatre ans de guerre, cette vocation nelle gentille marraine m'écrira. Domerego, oste restante, Prado, Marseille. MATELOTS, classe 20, demandent marraines. Ecr. Darrieumerlou et Aboulker, T. S. F., 8° section bis, V° dépôt, par B. N.

TEUNES MARINS désirent marraines. Ecrire Ellul Lucien et Laurent Lucien, T. S. F., v. dépôt, s. section bis, par B. N. DEUX jeunes marins, classe 20, désirent mar-raines. Ecrire D'Antonio Alphonse et Négrel Marius, V° dépêt, 22° esc., 4° comp., par B. N. DEUX jounes cols bleus, classe 20, Marius Be-noit et Charles Bérard, désirent marraines. Ecrire 22° esc., 4° comp., V° dépôt, par B. N. ERGENT télégraphiste demande jeune et gen-tille marraine. Ecrire A. Cornette, 61° d'infan-

ALLO! ALLO! Accourez gentilles et jeunes mar-raines au secours de deux sous-officiers télé-nontistes français qui se morfondent. Correspan-dance très sérieuse. Ecr. Légier et Daraud, sous-officiers téléphonistes, 61° inf., C. H. R. par B.C.M. QUELLE est la petite marraine qui voudrait avoir petit filleul, 24 ans, gentil, comptant bientot avoir convalo. Richest, 338° d'infanterie, hôpital 47, salle 4, Beaugency (Loiret),

Rault, 329, ch. vic. Mazargues. AVIS DIVERS | TROIS jeunes cols bleus demandent marraines.

Ecrire Morisseau Henri, Danne Lucten, Philippe Gaston, apprentis T. S. F., 31' cont., 17' esc., à bord de l'Amirat-Tréhouart, par B. P. N. DAUL Matton et Bonnot Abel, élèves T. S. F., & bord de l'Amiral-Trêhouart, 31° cont., par B.N. demandent marraines. JEUNES matelots demandent marraines. Ecrire Pierre Fous, 19 esc., et Vidal Jean, 20 esc., 31 cont., à bord de l'Amiral-Trehouart, par B. N.

DEUX jeunes cols bleus, 19 ans, désirent gentilles marraines. Ecr. Deleils Abel et Delerue Henri, 16° esc., 31° cont., élèves T. S. F., à bord de l'Amiral-Tréhouart, par B. P. N. REY Michel et Ghyoot Gabriel, apprentis T. S. F., section 8 bis, 5 dépôt de la flotte, par B. N., demandent marraines. TEUNE col bleu demande marradne, Ecr. Joseph Quelénec, sous-marin Aigrette, par B. N. JEUNE col bleu demande marraine. Ecr. Abert Legoubey, sous-marin Aigrette, par B. N. DUDIEU Albert, 29 ans, et Delannoy Georges, 24 ans, Z. 76, P. G., armée belge, demandent

JEUNE soldat belge, 24 ans, mutilé de guerre, sans nouvelles de sa famille, désire marraine sérieuse. Ecr. Gérôme Remery, Institut militaire belge, baraque 77, Port-Villez par Vernon (Eure).

gentilles marraines.

A UTO-CAMIONNAGE, service quotidien entre Marseille, Aix, Port-de-Bouc, Martigues et départements limitrophes. S'adresser : à Marseille, Ani, 36, rue Breteuil, téléphone : 50-79 ; à Aix, Constantin, 16, rue Constantin, téléphone : 1-57.

RENSEIGNEMENTS ET SECHERCHES J. PAU, détective. Enquêtes, recherches, rensei-gnements, 3. cours Devilliers, Marseille. Télé-phone : 50-80.

REPRESENTATIONS

Societe capitalisation demande agents generated courtiers, courtières pour Marseille, Micheland I, 18, place Victor-Hugo. On DEMANDE placier introduit coiffeurs, pour produits de parfumerie, marques connucs, 14, rue des Bergers.

SAGE-FEMME

WACCINATION, ACCOUCHEMENTS, pensionnaleres, 40 fr., consult, gratuites de 1 h. a 5 h. Place enfants. Mme Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59. SAGE-FEMME tre classe, lauréat Faculté de Paris, ex-chef maternité Paris et hópitaux Bordeaux. Maladies des femmes. Pr. pens. Consult., 9 à 17 h. Mme Castaing, 31, rue Petit-St-Jean. 31. SAGE-FEMME 1° classe, B. Pasqualini, médail-lée, pr. pens, tout époq. place enf. sans for-malités; maladies des femmes, massage, conseils gratuits, boulevard de la Magdeleine, 47.

A VIS. M. Puget Louis, ne répond pas des dettes contractées par sa femme, Marguerite Puget, née Chabran, ne vivant plus avec elle.

OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

Les annonces envoyées par la Poste, soil directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, en Mandat-Poste ou en Bon de

Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront MARDI 22 OCTOBRE